

# le monde heβδο Libertaire

Organe de la FÉDÉRATION ANARCHISTE

adhérente à l'I.F.A.

N° 576 JEUDI 23 MAI 1985 8,00 F



NOUVELLE-CALÉDONIE, GUYANE,  
GUADELOUPE...



## IL EST FINI LE TEMPS DES COLONIES

### C.F.D.T.

Après le conseil national,  
Bordeaux...  
c'est dans la poche !

PAGE 4

### AFGHANISTAN

Guerre impérialiste :  
interview d'un prisonnier  
ukrainien.

PAGE 8

### PRISONS

L'Association syndicale  
des prisonniers de France  
fait parler d'elle...

PAGE 6 ET 7

F°P. 2520

## communiqués débats

### LES ULIS

Le groupe Emile-Pouget organise conjointement avec le C.J.B. (Collectif jeunes beurs) une fête pour l'égalité aux Ulis le 24 mai, à la salle des fêtes (située dans la zone industrielle de Courtabœuf). La soirée commencera à 20 h par des improvisations théâtrales, suivies de Farid (chanteur beur) et d'un groupe local antillais Marakuéra.

### • PARIS

Le groupe Pierre-Besnard assure quatre ventes du « Monde libertaire » chaque semaine à l'occasion desquelles vous pouvez prendre contact avec ses militants.

Dans le 19<sup>e</sup> arrondissement :

le mercredi au métro Crimée, de 18 h à 19 h (sortie rue de Crimée) ;  
le vendredi au métro Place-des-Fêtes, de 18 h à 19 h ;  
le dimanche au métro Place-des-Fêtes, de 10 h à 12 h (sur le marché).

A Fontenay-sous-Bois :

le vendredi à la station R.E.R. Val-de-Fontenay, de 17 h 30 à 18 h 30 (sortie avenue du Maréchal-Joffre).

### • LILLE

Voici les thèmes des prochaines émissions de la « Voix sans maître » (Radio-Campus, 99.6 MHz), tous les vendredis de 21 h à 23 h : L'Energie dans le Nord (24 mai) ; le Mouvement alternatif allemand (31 mai).

### • NICE

A partir du 1<sup>er</sup> juin 1985, le groupe de Nice interrompt sa vente militante. Vous pourrez cependant vous procurer le « Monde libertaire » aux deux librairies alternatives de Nice : « Le Temps de lire », 50, boulevard de la Madeleine, Nice-Magnan ; et « Le Papier mâché », 12, rue Belico, Nice-le-Vieux. (Ce dépôt-vente se déroulera pendant tout l'été.)

### • DOUAI

Une liaison F.A. vient de se constituer à Douai (Nord). Pour tout contact, écrire aux Relations intérieures qui transmettront.

### • AIX-EN-PROVENCE

Pour prendre contact avec la liaison d'Aix-en-Provence, écrire aux Relations intérieures qui transmettront.

## sommaire

PAGE 2 : Informations des groupes — PAGE 3 : Nouvelle-Calédonie : stratégie de la tension. La rose et le « Kriegspiel » — PAGE 4 : R.A.T.P./Nettoyage et restructuring, Congrès de la C.F.D.T. à Bordeaux — PAGE 5 : Racisme à l'usine Renault Saint-Ouen, Lettre ouverte, Trois mois et quelques jours — PAGE 6 : Appel de l'A.S.P.F. Fleury, Entretien à propos de l'A.S.P.F. — PAGE 7 : Au nom du peuple français, Toulouse/Soutien aux quatre antifascistes emprisonnés — PAGE 8 : La guerre impérialiste de Moscou en Afghanistan — PAGE 9 : Italie/L'armée se déguise, Violences policières à Athènes, Etats-Unis/Journée de protestation — PAGE 10 : Anatomie de la « mouvance » libertaire — PAGE 11 : Programme Radio-Libertaire, Note de lecture, Disque, Cinéma, Spectacle — PAGE 12 : Solidarité avec les exclus de l'amnistie en Pologne, Camp de résistance de femmes en Allemagne, Grande-Bretagne/Le « 121 » menacé d'expulsion.

## Abonnez vous !

LE MONDE LIBERTAIRE

Rédaction-Administration

145, rue Amelot 75011 Paris, tél. 805.34.08.

TARIF	France	Sous pl. fermé	Etranger
3 mois 13 n°	85 F	95 F	120 F
6 mois 25 n°	155 F	180 F	230 F
1 an 50 n°	300 F	335 F	420 F

Abonnement de soutien : 350 F Règlement à l'ordre de Publico

BULLETIN D'ABONNEMENT

à retourner au 145 rue Amelot 75011 Paris (France)

Nom ..... Prénom .....

N° ..... Rue .....

Code postal ..... Ville .....

A partir du n° ..... (inclus) Pays .....

Abonnement  Réabonnement  Abonnement de soutien

Chèque postal  Chèque bancaire  Mandat-lettre  Règlement (à joindre au bulletin)

Pour tout changement d'adresse, joindre la dernière bande et 4 F en timbre poste

### • CHELLES

Le samedi 1<sup>er</sup> juin, le groupe Sacco-Vanzetti organise une réunion-débat sur le thème : « Le citoyen face à la police ». Le débat sera animé par Denis Langlois (écrivain et avocat), qui répondra à vos questions en vous faisant connaître quels sont vos droits face à la police.

Le débat aura lieu à 20 h 30 au local du groupe : 1 bis, avenue Emilie, 77500 Chelles (près de la gare S.N.C.F.).

### • PARIS

Pour terminer la série de conférence-débats sur le thème « L'anarchie et la société moderne », le groupe Louise-Michel propose de débattre d'un sujet d'actualité : « Lutttes de libération nationale et anarchisme » (notamment à propos de la Nouvelle-Calédonie) le vendredi 31 mai, à 20 h, au local du groupe.

### • BESANÇON

Le 8 juin, le groupe de Besançon organise « Douze heures contre le racisme et pour l'égalité ». Au cours de cette journée auront lieu des débats et des spectacles. Participeront à cette journée comme chanteurs : Arty, Aurenche, Longdu, Buzon, Mathieu et Nawari.

## éditions

### • « VOIE LIBRE »

« Voie libre » n° 8 (organe anarcho-sindicaliste des transports) est paru. Il est en vente à la librairie du Monde libertaire au prix de 6 F. Abonnement 10 numéros : 50 F, et en soutien, 80 F. Chèques à l'ordre de Gerot, C.C.P. n° 065 60 85 S 020, Paris.



### • AUTOCOLLANTS

POUR L'EGALITE ECONOMIQUE ET SOCIALE  
**GESTION DIRECTE**  
FEDERATION ANARCHISTE

Radio Libertaire  
89.4 MHz



La Fédération anarchiste vient d'éditer trois autocollants qui sont disponibles au prix de 1 F l'unité, et 0 F 40 chaque à partir de 10 exemplaires (format : 8,5 x 11).



FEDERATION ANARCHISTE

La librairie du Monde libertaire  
145, rue Amelot  
75011 Paris  
est ouverte  
du lundi au samedi  
de 10 h à 19 h 30

### • AUTOCOLLANT

CHANGEZ VOUS LES IDEES ...  
LISEZ  
LE MONDE LIBERTAIRE  
FEDERATION ANARCHISTE

Le groupe Libertad vient de rééditer cet autocollant. 25 F les 50 ex., 2 F l'unité. En l'achetant, vous faites de la propagande pour votre hebdo préféré et vous aidez financièrement les éditions du Monde libertaire.

Dans ce numéro du Monde libertaire (exceptionnellement à 16 pages pour le même prix) paraît une partie du catalogue de la librairie du Monde libertaire.

Conservez ces pages spéciales que vous pourrez reconstituer en brochure.

Les administrateurs

Permanence du secrétariat aux relations intérieures :

le samedi de 14 h 30 à 18 h,  
145, rue Amelot, 75011 Paris (M° République)  
Tél. : 805.34.08

## liste des permanences des groupes f.a.

### RÉGION PARISIENNE

#### PARIS

Groupe « Louis-Bertho-Lepetit », Paris 1<sup>er</sup> : permanence au Cercle Garcia-Lorca, 15, rue Gracieuse, 75005 Paris, chaque 1<sup>er</sup> lundi du mois.  
Groupe « Varlin », Paris 15<sup>e</sup> : permanences le vendredi, de 19 h à 20 h, au métro Saint-Michel, et le mercredi, de 17 h 30 à 18 h 30, au métro Convention.

Groupe « Louise-Michel », Paris 18<sup>e</sup> : permanence le vendredi, de 18 h 30 à 20 h, au 10, rue Robert-Planquette, 75018 Paris.  
Groupe « Voline », Paris 20<sup>e</sup> : permanence le jeudi à 20 h 30, au 26, rue Plat, 75020 Paris.

#### BANLIEUE

##### SEINE-ET-MARNE

Groupe « Sacco-et-Vanzetti » : permanences tous les dimanches de 10 h à 12 h, au 1 bis, rue Emilie, 77500 Chelles.

##### HAUTS-DE-SEINE

Groupe Fresnes-Antony : permanences le samedi : de 10 h à 12 h et le dimanche, de 10 h à 13 h, au 34, rue de Fresnes, 92160 Antony, tél. 668.48.58.

##### VAL-D'OISE

Groupe « Kropotkine » d'Argenteuil : permanences les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> samedis de chaque mois, de 15 h à 18 h, au local de l'A.P.K., 32, rue Ary-Sheffer (au fond du chemin, à droite), 95100 Argenteuil.

##### VAL-DE-MARNE

Groupe Villejuif-Valry : permanences tous les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> dimanches de chaque mois, de 15 h à 17 h, à la salle Gérard-Philippe, 2, rue Louise-Aglé-Cretté, Vitry.

## liste des groupes f.a.

### • RÉGION PARISIENNE

#### • GROUPES

Paris : seize groupes répartis dans les arrondissements suivants : 1<sup>er</sup>, 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup>, 12<sup>e</sup>, 13<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup>, 15<sup>e</sup>, 16<sup>e</sup>, 18<sup>e</sup>, 19<sup>e</sup>, 20<sup>e</sup>.  
Banlieue : Seine-et-Marne : Coulommiers, Chelles/Gagny/Neuilly-sur-Marne, Melun — Yvelines : Conflans-Sainte-Honorine, Versailles — Essonne : Vallée de Chevreuse/Rambouillet, Corbeil — Hauts-de-Seine : La Défense/Courbevoie/Nanterre/Puteaux, Villeneuve-la-Garenne/Saint-Ouen, Fresnes/Antony — Seine-Saint-Denis : Bobigny/Pantin/Aubervilliers, Drancy, Epinay-sur-Seine, Montreuil/Rosny-sous-Bois, Sevran/Bondy — Val-de-Marne : Villejuif/Vitry, Créteil — Val-d'Oise : Argenteuil/Colombes, Cergy-Pontoise.

#### • LIAISONS

Banlieue : Yvelines : Mantes-la-Jolie — Seine-et-Marne : Melun.

#### • LIAISONS PROFESSIONNELLES :

O.R.T.F., R.A.T.P., S.N.C.F., Route, Travailleurs de l'éducation, B.N.P.

## L'ÉCHAPPÉE BELLE 1985 C'EST PARTI !

Ça y est, l'Echappée belle a trouvé un endroit pour poser ses valises et ses rêves. Un endroit super. Une vallée dans les Cévennes. Avec plein de possibilités. L'Echappée belle aura donc lieu cet été dans cet endroit, du 7 au 31 juillet. Mais d'ici là, il va nous falloir préparer l'accueil et réaliser quelques travaux de maçonnerie. Et, disons-le tout net, votre aide serait très utile.

Aussi, s'il en est parmi vous qui pourraient nous donner un coup de main, qu'ils n'hésitent pas ! De même, s'il en est encore (adultes ou enfants) qui désirent participer cet été à l'Echappée belle, qu'ils nous écrivent à : A.D.I.R., B.P. 82, 16001 Angoulême cedex, ou nous téléphonent au 16 (45) 61. 66. 81 avant le 8 juin.

Dernière nouvelle : détournement de mineurs... britanniques. Enfin, nous vous informons que l'Echappée belle désireuse de participer à la solidarité internationale en actes a décidé de prendre en charge cet été deux enfants de mineurs britanniques.

Le collectif de l'Echappée belle

Rédaction-Administration : 145, rue Amelot, Paris 11<sup>e</sup>  
Directeur de publication : Maurice Joyeux  
Commission paritaire n°55 635  
Imprimerie : Roto de Paris, 24, rue des Rigoles, Paris 20<sup>e</sup>  
Dépôt légal 44 149 — 1<sup>er</sup> trimestre 1977  
Routage 205 — Publi Routage  
Diffusion SAEM Transport Presse

LES  
nié  
for  
gne  
Les  
dent,  
le  
(dont  
sembl  
que de  
s'affich  
tout cel  
évidente

En mé  
bénéfici  
nel » du  
bon, sec  
mouve  
des chos  
Libération  
le pouvoi  
bilité des  
de Noum  
lution de  
n'est pas  
lonisation  
indépend  
sentatif p  
représent  
est « mar  
communis

Une ch  
affirmée  
la droite  
1986, « la  
dantiste a  
qu'elle est

A ca  
L les in  
tre le renf  
militaires fr  
en Nouvel  
deura culmi  
chain par u  
tation organ  
ra permis d  
un aspect n  
crise calédo  
stratégiques  
jour d'hui é  
du gouverne  
les choix pa  
térêts réels  
kanak et imm

Une in  
milita

Alors que  
la garnison f  
considérable  
effectifs sont  
à 6 000 hom  
bre 1984 et  
le développe  
militaires se  
rablement. T  
marin nucléa  
accueilli sur  
dernière, par  
Charles Hernu  
vaux d'install  
au renforcem  
ne (1), naval  
(3) ont déjà é  
sent à faire de  
se d'interventi  
le Pacifique s  
cueillir en mo  
d'importantes  
vention achemi  
continentaux.  
d'ailleurs été  
mois de janvier

## LA STRATÉGIE DE LA TENSION

LES attentats de ces derniers jours viennent renforcer la tension qui règne en Nouvelle-Calédonie. Les gros bras du R.P.C.R. paraissent, les groupes fascistes (dont beaucoup de militants semblent n'être sur le terrain que depuis peu de temps !) s'affichent ostensiblement, tout cela avec la complicité évidente des forces de l'ordre.

En métropole, le R.P.C.R. bénéficie du soutien « fraternel » du R.P.R ; Jacques Toubon, secrétaire général de ce mouvement, déclarait le 10 mai des choses « étonnantes » à *Libération* : évidemment seul le pouvoir porte la responsabilité des affrontements racistes de Nouméa. Pour lui, l'« évolution de la Nouvelle-Calédonie n'est pas un problème de décolonisation » (1), le mouvement indépendantiste n'est pas représentatif puisqu'il n'a pas de représentativité électorale et est « manipulé par la Ligue communiste révolutionnaire ».

Une chose est clairement affirmée par M. Toubon : si la droite reprend le trône en 1986, « la revendication indépendantiste ayant fait la preuve qu'elle est très minoritaire (après

le scrutin d'autodétermination), elle n'aura pas le même destin que quand elle était soutenue par le pouvoir central... » La droite préconise-t-elle une « solution finale » à la question kanak ?

Aujourd'hui, les indépendantistes kanaks se refusent toujours à entrer dans le jeu sanglant où le R.C.P.R. et l'extrême droite caldoche veulent les entraîner. Depuis le début, ils se sont bien gardés de répondre aux multiples provocations... Le F.L.N.K.S. a réussi à « calmer » ses militants lorsque des Kanaks tombaient sous les balles, conscient que le temps travaille pour l'indépendance, et que

prendre les armes précipiterait la Nouvelle-Calédonie dans un bain de sang.

Mais combien de temps encore, les Kanaks vont-ils devoir supporter cette situation où Caldoches et gendarmes font cause commune pour les écraser ? L'indépendance est inéluctable. A ceux qui tentent d'en enrayer le processus par la violence, les Kanaks pourraient répondre, paraphrasant E. Reclus : « Pauvres fous qui commandez à la mer de reculer ! » Le pouvoir et ses filcs, la droite et ses nervis fascistes droitier-ils par comprendre cela ?

Gil Gr. Libertad



## LA ROSE ET LE « KRIEGSPIEL »

LA campagne, qui est actuellement menée par les indépendantistes contre le renforcement des forces militaires françaises stationnées en Nouvelle-Calédonie et qui devra culminer le 8 juin prochain par une grande manifestation organisée à Nouméa, aura permis de mettre en valeur un aspect non négligeable de la crise calédonienne : les enjeux stratégiques qui s'y jouent aujourd'hui éclairent les décisions du gouvernement français dont les choix passent outre les intérêts réels des communautés kanak et immigrées.

### Une implantation militaire accrue

Alors que, depuis six mois, la garnison française a déjà été considérablement renforcée — les effectifs sont passés de 3 000 à 6 000 hommes entre novembre 1984 et janvier 1985 —, le développement des forces militaires se poursuit inexorablement. Tandis qu'un sous-marin nucléaire d'attaque était accueilli sur place, la semaine dernière, par le très pacifiste Charles Hernu, les premiers travaux d'installation nécessaires au renforcement des bases aérienne (1), navale (2) et terrestre (3) ont déjà commencé qui visent à faire de Nouméa une base d'intervention efficace dans le Pacifique sud, capable d'accueillir en moins de 36 heures d'importantes forces d'intervention acheminées par vols intercontinentaux. Ce projet avait d'ailleurs été annoncé, dès le mois de janvier, par Mitterrand

qui avait précisé, à cette occasion, que « la France entendait maintenir son rôle et sa présence stratégique dans cette partie du monde » : la Nouvelle-Calédonie contrôle en effet une importante voie de communication maritime entre l'océan Indien et le Pacifique.

### Les enjeux stratégiques

Pourtant, le relatif isolement géographique de la Nouvelle-Calédonie réduit considérablement l'importance de l'île sur le plan militaire : le Pacifique sud est un théâtre d'opérations secondaire quasiment désert. Mais c'est dans une perspective plus large qu'il faut inscrire la politique actuelle du gouvernement français. Pour saisir l'enjeu réel de la présence militaire française sur le territoire kanak, il est nécessaire de la replacer dans l'ensemble des possessions françaises dans le Pacifique sud. De l'Australie à l'île de Pâques, le gouvernement français dispose aujourd'hui d'un réseau cohérent de points d'appui militaires dont la Nouvelle-Calédonie — la seule « grande terre » — constitue le maillon le plus solide.

La perte éventuelle de la base de Nouméa détruirait la cohérence de ce complexe militaire et le réduirait à un ensemble épars d'îles (l'archipel polynésien) perdues au milieu de l'océan. A l'opposé, le développement des forces françaises présentes sur le territoire kanak constituera un point d'appui important au maintien du

centre d'expérimentations nucléaires de Mururoa et à la puissante organisation qui y est stationnée (5 000 hommes appuyés par une flotte permanente d'une douzaine d'unités).

Enfin, l'enjeu calédonien s'inscrit plus largement dans une stratégie d'ensemble qui consiste à se réserver la disposition d'un vaste réseau de pions logistiques avancés (4) permettant la mise en œuvre rapide

la « contagion indépendantiste » s'étende aux autres colonies françaises et, en tout premier lieu, à la Polynésie et à la Guyane, car elle toucherait un point vital du complexe militaire et impérialiste français. C'est l'éventualité de voir l'ensemble des autres colonies se soulever contre la domination française, avec le danger pour celle-ci de perdre, l'un après l'autre, les points d'appui (dont le centre

interne soutenue par des actions de terrorisme ou de guérilla. La situation en Nouvelle-Calédonie constitue un exemple à méditer. Nous devons y être particulièrement attentifs, car le centre d'expérimentations nucléaires du Pacifique, à Mururoa, et le centre spatial de Kourou, en Guyane, sont absolument nécessaires au maintien de notre niveau technologique, et, par conséquent, de la cohérence de notre dispositif de défense. »

Il apparaît donc clairement que, dans le domaine militaire (comme dans les autres domaines, d'ailleurs), l'impérialisme a ses raisons que la raison des peuples ne connaît pas. Qu'avons-nous à gagner dans ce « kriegspiel » auquel se livrent les Etats qui se partagent le monde ? Le jeu feutré des rapports de force militaires repose sur des équilibres instables qui peuvent dérapier à tout moment. L'inamitié de tels risques est d'autant plus grave que seuls les intérêts des classes dirigeantes interviennent dans les choix gouvernementaux et que le bénéfice en est illusoire pour les peuples concernés.

Philippe Gr. Kropotkine



de forces d'intervention extérieures capables, à tout moment, d'intervenir partout dans le monde où les intérêts de l'impérialisme français l'exigent.

### « Un cran d'arrêt dans le silence »

Ce que les militaires et les politiques de tous bords redoutent surtout c'est le danger que

spatial de Kourou, en Guyane) qu'elle était parvenue à conserver à travers le monde. Cette crainte de la classe politique et des militaires était d'ailleurs clairement formulée en janvier dernier par le chef d'état-major des armées, le général Lacaze, dans la déclaration suivante :

« La principale menace dans les D.O.M.-T.O.M. me paraît être celle d'une déstabilisation

## Editorial

AU-DELÀ des aspects stratégiques, et il y en a d'autres, la possibilité de contagion, l'effet « domino », que la Nouvelle-Calédonie risquerait de susciter dans les autres colonies françaises en inquiète plus d'un. Et les Caldoches, relayés en cela par la droite activiste comme parlementaire, sautent à pieds joints dans la dynamique qui viserait à ne montrer aucun signe de faiblesse envers les revendications kanak. Emboitant le pas des préoccupations gouvernementales, et cela peut sembler paradoxal, tout en leur donnant des teintes d'un radicalisme forcené. Nouveau Nicaragua du Pacifique Sud ou, pourquoi pas, des dernières possessions françaises ? La nuance est de taille. Les initiatives du F.L.N.K.S. pour la dénucléatation du Pacifique s'inscrivent dans une tactique coordonnée avec les voisins mélanésiens. Il s'agit principalement d'une atteinte à la politique de dissuasion nucléaire française. Il en va différemment pour la perte progressive des possessions outre-mer. Cela signifierait une diminution de l'influence vis-à-vis des deux grands, une dépendance encore accrue envers ces deux mêmes blocs quant à l'approvisionnement en matières premières.

Les sept mouvements indépendantistes réunis récemment en Guadeloupe se sont engagés à coordonner leurs actions. La création d'un secrétariat permanent à Paris en sera la manifestation la plus visible. Ce front des D.O.M.-T.O.M. nous amènera à nous positionner davantage. Notre combat vise à l'instauration d'une société sans classes ni Etat. Le nationalisme, porteur des luttes de libération, véhicule très souvent des valeurs visant à remplacer un pouvoir par un autre.

Nous ne pouvons que nous opposer à ces conceptions. La révolution sociale est internationaliste car elle fait fi des frontières et des couleurs de peau. La lutte des Kanaks représente un moyen d'échapper à l'exploitation et à la misère qui sont les leurs depuis bien longtemps. Nous y souscrivons. Puissent les exploités ne pas devenir les exploités des lendemains.

(1) Les premiers avions de combat devraient arriver à Nouméa à la mi-octobre.

(2) Dont la flotte permanente est portée à une douzaine de bâtiments.

(3) Installation d'un nouveau camp susceptible d'accueillir 3 000 hommes supplémentaires.

(4) Et quelle autre visée a, sur ce plan, la proposition gouvernementale d'« indépendance-association », si ce n'est de s'en aller pour mieux rester comme cela s'est produit ailleurs (Djibouti, Sénégal, Gabon, Côte-d'Ivoire).

## APRÈS LE CONSEIL NATIONAL D'AVRIL DE LA C.F.D.T. BORDEAUX, C'EST DANS LA POCHE !

UN mois du congrès confédéral de Bordeaux, les positions et les enjeux se clarifient. Après une brève période euphorique pour l'opposition interne (rejet massif de l'accord sur la flexibilité, changement de direction à l'union régionale parisienne), Edmond Maire a repris l'initiative, bien aidé par le contenu du contre-texte d'orientation présenté par la fédération Hacuitex (voir M.L. du 25 avril 1985).

### Maire rattrape la mayonnaise

Les positions confédérales ayant du mal à passer auprès d'un grand nombre de militants, Maire eut l'idée de les expliquer dans un texte destiné à être discuté, mais non voté, au conseil national d'avril. Tous les points qui suscitaient de nombreuses réticences y sont habillés d'un langage plus « gauche », mais aucune de ces précisions ne sera, bien entendu, ajoutée au texte du congrès. La flexibilité ? On va y réfléchir encore un peu, le temps sans doute de laisser la confédération en négocier les points essentiels un par un comme elle a déjà commencé de le faire.

### en bref...en bref...

• Le C.I.R.A. de Marseille (Centre international de recherche sur l'anarchisme) fête cette année son 20<sup>e</sup> anniversaire. Il organise à cette occasion une rencontre le samedi 22 juin, à partir de 15 h, à son siège : 5, rue des Convalescents, 13001 Marseille.

Seront présents : Pietro Ferrua, Meiner Becker, Roland Lewin, Ronald Creagh, Emile Temime. Samedi soir, un repas-spectacle est prévu ; et le lendemain, dimanche 23, un grand repas anniversaire (avec gâteau) sera organisé à Venelles (près d'Aix-en-Provence). Prière de se faire inscrire.

A cette occasion sortira le n° 23/25 du Bulletin du C.I.R.A., intitulé « Témoignages, 1939-1945 », numéro de plus de 150 pages qui sera mis en vente au prix de 50 F.

• Anafac appelle à manifester le mercredi 29 mai, à 15 h, à la République, contre toutes les mesures Chevènement. Anafac est en vente à la librairie du Monde libertaire au prix de 5 F.

• Le 8 mai 1985, à 10 h, le groupe Lesbiennes contre le racisme, l'antisémitisme et le fascisme a déposé des fleurs, le symbole d'un triangle rose et un signe lesbien devant l'ancienne prison de femmes de la Petite-Roquette à Paris. Ceci pour commémorer le génocide des homosexuels par les nazis et rappeler leur solidarité actuelle à la lutte antifasciste et antiraciste. Une demi-heure après, la police est venue enlever ce qu'elles avaient déposé. Certains veulent peut-être oublier la discrimination sexiste envers les homosexuels et les dramatiques conséquences qui ont pu en découler.

• L'Association pour la réflexion, l'information et la confrontation des objecteurs (A.R.I.C.O.) nous écrit pour se faire connaître. Voilà qui est fait. Constatant l'absence d'une structure propre aux objecteurs affectés sur le Maine-et-Loire, un groupe de personnes a créé cette association regroupant uniquement des objecteurs en service civil. Pour les contacter : A.R.I.C.O., B.P. 2024, 49016 Angers cedex.

L'autogestion ? Ah c'est vrai !, on l'avait oubliée, mais rassurez-vous, ce n'est pas pour l'abandonner, bien au contraire ; et le texte de Martelec prouve que toute la démarche de la C.F.D.T. reste profondément autogestionnaire au travers de son adaptation. Les salaires ? Bien sûr qu'il ne faut pas les opposer à l'emploi ! L'existence d'intérêts communs aux salariés et aux patrons ? C'est vrai que cette conception de l'entreprise a de quoi choquer et que beaucoup de patrons ne sont pas encore disposés à jouer le « jeu » de la concertation, qu'il faut en rediscuter pour y voir plus clair... Et tout le texte est de cette eau.

Il ne reste plus qu'à faire un semblant d'autocritique en reconnaissant que les orientations confédérales ont vraiment du mal à passer auprès des salariés auxquels elles s'adressent et à lancer de pathétiques appels au débat démocratique. On s'empaille un peu ? Mais c'est normal, camarades, c'est la vie ! La C.F.D.T. serait coupée en deux, entre les « modernistes » et les « archéos » ? Mais c'est un faux débat, bien sûr...

Et ça marche ! Des critiques, timides pour la plupart, continuent bien de s'affirmer au cours des débats du conseil national, mais on sent bien que le texte a fait mouche et que la plupart des opposants potentiels vont rentrer dans le rang, rassurés sur l'interprétation qu'il convient de donner à l'orientation qu'ils vont voter à Bordeaux. Il n'y avait donc pas de désaccord, mais un simple

problème de communication interne, on pensait bien la même chose, mais on ne l'exprimait pas avec les mêmes mots...

### Majorité confédérale et opposition : le débat tronqué

Même les initiateurs du contre-texte sont appelés à se rallier.



Le texte d'Hacuitex sera voté au congrès comme un amendement. Le vote indicatif du conseil national (C.N.) sur les candidats au bureau confédéral est à ce point de vue significatif. Le représentant d'Hacuitex fait un bon score qui lui permet de songer à une réélection sans problèmes. Il n'en est pas de même du candidat de l'union régionale Basse-Normandie qui n'obtient qu'un peu plus de 200 voix sur 1 400 exprimées. Il y a donc une opposition accep-

table, parce que aisément contrôlable et assimilable, et une autre avec laquelle on ne fait pas de quartier.

Désormais, le congrès confédéral se présente sous un jour nouveau. La mise à jour du C.N. d'avril permet d'envisager un scénario simple. C'est sur le texte d'Hacuitex que va se compter une opposition que

bon nombre qui envisageaient de passer à l'opposition, mais que les thèses « archéos » génaient quelque peu.

Comme conséquence de cette opposition factice entre deux lignes qui ne diffèrent pas tant que cela (leurs divergences peuvent se mesurer à ce qui oppose les tendances socialistes des rocardiens et du C.E.R.E.S., c'est tout dire !), ce sont les vrais débats qui vont passer à la trappe, ceux sur lesquels les deux fractions sont d'accord.

Ainsi ce congrès qui se veut le congrès de l'adaptation du syndicalisme à la réalité, qui prétend ouvrir la voie au développement de la syndicalisation dans les petites entreprises et parmi les travailleurs précaires et les chômeurs, ce congrès ne discutera pas du rôle des unions interprofessionnelles dans le développement de ces objectifs. Pardi ! L'expérience a prouvé, et surtout à la C.F.D.T., que lorsque les travailleurs s'organisent localement, on a beaucoup plus de mal à les contrôler. « Recentrés » et « archéos » sont bien d'accord là-dessus. A Bordeaux, ils feront cause commune pour enterrer les unions départementales et empêcher la renaissance des unions locales, alors que celles-ci constituent le seul outil permettant de répondre au défi lancé par le capitalisme qui restructure l'industrie et multiplie les statuts des travailleurs pour mieux les opposer entre eux.

Les voilà, les fossoyeurs du syndicalisme !

Alain Sauvage

## R.A.T.P. : NETTOYAGE ET RESTRUCTURATION

AVEC ses quelques 1 500 nettoyeurs du métro, la R.A.T.P., si elle veut maintenir une certaine propreté dans ses 400 stations et dans tout son matériel roulant, doit constamment veiller sur les nombreuses « boîtes » de sous-traitance chargées de commander une légion de travailleurs étrangers maniant seaux et serpillères à longueur de journées. Toutes ces personnes, travaillant pour un salaire dérisoire (environ 4 000 F par mois), sont principalement syndiquées à la C.F.D.T. Cette organisation syndicale a décidé de demander des comptes à la direction de la Régie qui s'approprie à « moderniser » le nettoyage.

Il s'agit, on s'en doute, en ces temps de restructuration, de faire faire au nettoyage un bond vers l'an 2000 et, de ce fait, par robot interposé, de se séparer coûte que coûte d'un personnel qui pourrait devenir, à moyen ou long terme, trop encombrant. Productivité, abaissement des coûts, automatisation, tel est le programme auquel s'est astreinte une direction socialo-communiste qui ne s'embarrasse pas de préjugés humanistes lorsqu'il faut faire rentrer l'argent dans la caisse.

La R.A.T.P. a donc décidé de faire « avaler » le plan suivant à ses partenaires sociaux :

- lancement d'un « appel de concours » pour remplacer dès 1986 les 16 sous-traitants actuels par un seul groupe d'entreprises ;
- suppression à moyen et long terme de 500 à 1 000 emplois ;
- suppression des horaires de nuit et du travail pendant les week-ends ;
- éclatement des groupes de travail ;
- offensive de la direction pour renvoyer les travailleurs étrangers dans leurs pays d'origine ;
- déblocage d'investissements pour l'automatisation et la robotisation des opérations de nettoyage.

Sur tous ces points, voulant en savoir plus, la C.F.D.T. a demandé depuis de nombreux mois l'ouverture de négociations. Se heurtant à une « fin de non recevoir » de la part de la direction, une quarantaine de militants syndicaux C.F.D.T. ont donc occupé le mardi 14 mai l'une des salles de la direction générale. Cette action n'étant pas du goût de la direction, celle-ci fit appel à la police

qui, jeudi 16 mai, à 1 heure du matin, intervint manu-militari pour que cette « scandaleuse » occupation cesse. Cent C.R.S., casqués, bottés, se ruèrent sur 17 malheureux syndicalistes plongés « dans les bras de Morphée ».

Face à ce soudain durcissement de la R.A.T.P., la C.F.D.T. mobilise ses troupes pour lancer une contre-offensive afin que les principaux responsables de la Régie, à savoir : MM. Essig et Quin, respectivement membres du parti socialiste et communiste, veuillent bien prendre en considération les revendications de « leurs camarades », nous allions dire de leurs « frères de classe », qui luttent contre un monde mal fait.

Régis



## RENAULT SAINT-OUEN RACISME A L'USINE

**D** EPUIS plusieurs mois des affiches et de nombreux graffitis ornent les murs de l'usine et les panneaux syndicaux à l'insu des syndicats. Ils sont le fait d'une poignée d'individus profondément racistes et même fascistes. Nous avons remarqué une recrudescence de toutes ces manifestations depuis que quelques camarades arborent sur leurs bleus de travail la main de S.O.S.-Racisme et ce, pour se démarquer de ces obscurs personnages n'osant agir que dans l'ombre.

Mais aujourd'hui, cela ne leur suffit plus : le mardi 16 avril, la très fameuse affiche du 20<sup>e</sup> arrondissement, « Avertissement au pote de mon pote », fut collée sur le panneau de la C.F.D.T., seul syndicat luttant modérément contre le racisme dans l'usine, ainsi que sur l'établi d'un compagnon.

Immédiatement un débrayage et une délégation furent organisés par la C.F.D.T. et la C.G.T. auprès de la direction de l'usine, demandant la cessation de tels actes. La réponse fut, comme vous pouvez l'imaginer, on ne peut plus évasive. Les responsables de ces actes étant, à ses dires, inconnus.

Cela ne devait pas s'arrêter là, dès le jeudi suivant un chef fut surpris distribuant des photocopies de la dite affiche. Les syndicats furent aussitôt avertis. Pour un responsable C.G.T., la réponse fut : « Ce n'est pas important ! ». Pour la C.F.D.T., le fait étant perçu comme plus grave, une affiche dénonçant le responsable et expliquant ces agissements fut immédiatement collée. Quant à ce chef, il fut pris à parti par plusieurs ouvriers...

Etant donné les pauvres réactions syndicales (une affiche), avec plusieurs camarades, nous avons organisé auprès de la direction une délégation de travailleurs immigrés et français pour demander des sanctions contre l'auteur de cet acte. Il nous a été répondu : « Cette personne ne l'a pas fait avec mauvais esprit, mais pour rire... », et au nom de la liberté d'expression, qu'il avait le droit de diffuser les tracts qu'il voulait. Notre réponse unanime fut que « la liberté d'expression cesse où le racisme commence » et qu'il serait entièrement responsable du climat, voire des actes de violence, qui pourraient s'installer dans l'usine.

Il faut noter que la C.G.T. et le P.C.F. nous ont désavoué : pour l'affiche nominative et pour la délégation spontanée sans syndicat. Qu'ils soient persuadés que nous pouvons nous organiser et construire la riposte nécessaire aux racistes et fascistes sans la direction, les partis politiques et sans les syndicats incapables de représenter les salariés. « La main sur la gueule, le pied au cul ! », c'est pas un argument mais ça peut guérir certaines tares.

Jean-Louis  
sympathisant F.A.  
Renault-Saint-Ouen

## TROIS MOIS ET QUELQUES JOURS

**C** E mercredi 15 mai, un insoumis franchit la porte de la prison de Fresnes. Il est libre... Pas de militaires sur le trottoir pour l'enlever et le conduire à la caserne la plus proche. Non, il a été exempté la semaine dernière par un médecin militaire. Trois mois et quelques jours de taule, une grève de la faim de trente jours : la lutte paye !

Il songe à ceux qui, dans les années 50, prenaient 3 ou 4 ans... il y a peu encore : 2 ans. A ceux qui, hier, ont été condamnés à 1 an ou 18 mois. Il songe à ceux qui restent derrière les barreaux : Patrick, Serge. Dans d'autres prisons, des frères d'insoumission tiennent la petite flamme du refus bien vivante : Christian, Dominique, Fabien... Il songe aussi à ceux qui survivront. Le combat continue, pour eux, pour tous les autres qu'il faut arracher des griffes de l'armée et de l'Etat.

Il n'oublie pas les nombreuses personnes qui lui ont témoigné leur soutien. Ceux qui ont œuvré à sa libération. Son cas ne doit pas être exceptionnel. Cette victoire unique. Non, cela doit faire jurisprudence, comme ils disent, les chats fourrés.

Un petit noir au café du coin, les copains qui attendent, faire la fête ce soir... puis continuer la révolte logique.

Ce mercredi 15 mai, Thierry Maricourt est libre.

Georges Host

### COMMUNIQUÉ

Après les réfugiés basques, une réfugiée allemande, et les menaces constantes qui pèsent sur de nombreux réfugiés en France, le gouvernement socialiste vient d'expulser deux militants italiens vers le Burundi (Errico Fedele, Giovanni di Giuseppe).

C'est encore une atteinte portée par nos dirigeants socialistes au droit d'asile en France, et un pas de plus vers une Europe policière.

La Fédération anarchiste s'indigne de cet acte scélérat, réaffirme sa solidarité envers ces deux camarades expulsés et continuera son combat contre les expulsions et les extraditions.

Fédération anarchiste

## LETTRE OUVERTE

Monsieur le Garde des Sceaux, Je dois être jugé (1) pour avoir franchi frauduleusement une ligne de contrôle R.A.T.P. Croyez, monsieur le ministre, que si j'ai commis ce délit, ce n'est pas par désir d'émotions fortes ou autres perversions, mais parce que je n'avais pas d'argent et que, même quand on est pauvre, on a besoin de se déplacer. Il est même nécessaire de se déplacer pour continuer à survivre, car si l'on reste cloîtré dans sa chambre, on creève.

Bien sûr, vous allez me dire que pour une première condamnation, je ne vais avoir qu'une amende et que, somme toute, c'est une peine légère. Détrompez-vous, le raisonnement le plus élémentaire prouve que, quand on est trop pauvre pour payer un ticket de métro, on ne peut pas, à plus forte raison, payer une amende d'au moins cent fois cette valeur. Or, si la législation a cru bon de devoir supprimer la prison pour dette, considérée avec raison comme par trop injuste, elle a contre toute logique maintenu la contrainte par corps pour dette pénale et, comme vous le savez, il n'y a aucune différence entre la contrainte par corps et la prison. Donc, selon la logique de votre raisonnement, parce que je suis pauvre et que je ne peux pas payer le métro, je dois aller en prison.

Soyez logique jusqu'au bout, monsieur le ministre, et faites voter une loi stipulant que tous les pauvres doivent aller en prison, les choses seront plus clai-

res. Jouez franc jeu, n'essayez pas de vous dissimuler derrière une fausse morale qui ne peut avoir cours quand notre pays comprend plusieurs millions de chômeurs. Quand on est pauvre, on n'a pas d'argent ; quand on a pas d'argent, on ne peut pas payer le métro et quand on ne peut pas payer le métro, vous nous mettez en prison.

Regardez les choses en face, monsieur le ministre, avec la crise les pauvres pullulent en France et cela fait mauvais effet. Une telle loi assainirait notre pays, elle aurait l'avantage de désengorger les tribunaux, de résoudre le problème de l'indice du chômage (je ne sais si vous l'avez remarqué, mais les pauvres sont aussi des chômeurs). Bien sûr cela rendrait le problème de la surpopulation des prisons encore plus insoluble, mais vous en conviendrez : rien n'est parfait (surtout en politique).

Un autre problème, mineur celui-là, est que, quand on est pauvre, on ne l'a généralement pas fait exprès. On préférerait même, et de loin, être riche. Mais, évidemment, ce n'est pas votre problème. Vous avez de plus hautes préoccupations, et cela se comprend aisément.

Bien sûr, je dois vous ennuyer avec mes problèmes de métro, vous qui roulez en carrosse conduit par un chauffeur. Vous êtes bien nourri et vivez on ne peut plus à l'aise dans un appartement confortable. Vous travaillez même dans un bureau agréable et vous avez un traitement de ministre substanciel... tout cela au frais de la princesse, je veux dire à nos frais puis-

que nous payons tout cela. Même quand on est très pauvre, on arrive toujours à manger, si l'on ne veut pas crever, et le moindre petit morceau de pain est assujéti à la T.V.A. Au passage, je vous ferai remarquer que s'il n'y avait pas de T.V.A., je pourrais manger un peu plus, si peu, que cela ne vaut pas la peine d'en parler. Mais c'est avec ce peu-là que vous pouvez rouler en carrosse. Parce que, monsieur le ministre, quand j'irai en prison pour ne pas avoir payé un ticket de métro, vous vous ferez douillettement transporter par une voiture de fonction avec chauffeur, que je vous aurai payé en me privant de manger. C'est moi qui fait vivre (avec l'argent que je n'ai pas) le juge qui va me condamner et les policiers qui me mettront en prison.

Par ailleurs, j'appréhends que votre collègue, le ministre de l'Education nationale, veuille imposer l'apprentissage de l'instruction civique et de la *Marsellaise* à l'école. De quel droit ? Croyez-vous que les choses ont tellement changé depuis l'Ancien Régime, puisque je me vois contraint par la force des choses et de votre raisonnement de vous assurer, avec toute la soumission possible, que je suis, monsieur le ministre, votre très humble, très obéissant et très fidèle serviteur et sujet.

Servin

(1) Dernières nouvelles : le 15 mai, à 15 h, Jean-Louis Ronzier (dit Servin) a été condamné... sans peine (ni amende ni incarcération) (!). Il doit cependant payer les frais de justice.

## PALAIS DE JUSTICE DE PARIS ENCHAÎNEMENT

**D** ES militants proches de Christian Frigoult étaient, ce samedi 11 mai, à 14 h, devant les grilles du palais de justice de Paris pour le soutenir. En cavale depuis le 1<sup>er</sup> février 1984, Christian craignait une arrestation discrète, inaperçue et sans soutien. Il a donc décidé que son arrestation se ferait en pu-

blic. Christian a fait le choix entre l'emprisonnement et une hypothétique mobilisation contre l'enfermement et pour la liberté d'opinion, entre une vie en fuite à l'étranger, dans le silence mais en liberté.

Nous l'avons soutenu et nous continuerons cette lutte antimilitariste même si notre choix aurait été différent. Donc,

nous participons ce samedi à l'action. Pendant que des copains opéraient une diversion (banderole, ballons), Christian en a profité pour s'enchaîner.

Un garde mobile se précipita sur lui pour lui passer les menottes (!) sans voir les chaînes. Ridiculisé, voulant le frapper, il fut stoppé par un groupe de camarades qui accouraient en criant : « Libérez les insoumis ! » Des flics chassaient les photographes... Quatre cars de C.R.S. arrivèrent : arrestation de 13 militants, vérifications d'identité pour d'autres (même pour les touristes).

Au commissariat « des bons enfants » (ne riez pas !), on y est resté quatre heures. Aujourd'hui, Christian Frigoult a été transféré à la prison militaire de Rennes (il risque d'y rester quarante jours). Il faut réclamer sa libération ainsi que celle des autres insoumis, prisonniers d'opinion. Que l'armée soit bourgeoise ou populaire, nous n'en voulons pas !

Eliane (U.P.F.)  
Dominique (F.A.)

Adresse de Christian : Christian Frigoult, quartier Foch, G.M.R.3, 16<sup>e</sup> régiment d'artillerie, 35998 Rennes armée.

Comité de soutien aux insoumis : C o librairie du Monde libertaire, 145, rue Amélot, 75011 Paris.



Christian Frigoult enchaîné.

## ENTRETIEN A PROPOS DE L'A.S.P.F.

**N**OUS publions ci-dessous de larges extraits de l'entretien réalisé lors de l'émission « Prisons » (Radio-Libertaire) du 30 avril 1985. Ce débat mettait en présence deux membres de l'Association syndicale des prisonniers de France (A.S.P.F.) : Jacques Lesage de la Haye (président adjoint), Jean Lapeyrie (secrétaire) et Maurice Joyeux.

— **Maurice Joyeux** : Quand je revois tout mon cheminement à travers toute sorte de prisons : militaires, maisons d'arrêt, centrales, depuis 1930... Vous m'auriez parlé de syndicat, en 1932, à Mont-luc, je n'y aurais pas cru. J'ai cru qu'il fallait mieux casser la porte et foutre le camp, cela m'a paru beaucoup plus sage ! Alors, je trouve formidable qu'enfin les prisonniers se rassemblent, comprennent qu'il faut lutter, que les efforts de chacun, les uns après les autres, aboutissent à quelque chose... Quelque chose qui était incroyable ! Dont acte, les prisonniers installent leur association syndicale... tout peut exister quand les gens ont la volonté de se battre !

— **Jean Lapeyrie** : Nous avons reçu l'adhésion de Roger Knobelspiess, il pose, au-delà de l'existence nécessaire d'un syndicat de prisonniers, le problème dans ces termes : « Je m'inquiète de savoir s'il n'aboutira pas à la répression autogérée, avec en plus une gratification réformatrice au profit de la gauche ». Ces mots traduisent les principales réticences de la part des détenus pour adhérer à l'A.S.P.F. Maurice Joyeux, toi qui a autrefois parlé d'« autogestion de la misère », que penses-tu de la création de cette première association syndicale de prisonniers ? Quels sont, selon toi, les dangers à éviter ?

— **M.J.** : Je voudrais préciser deux choses... La Fédération anarchiste a apporté son soutien à la création de l'A.S.P.F., mais c'est son soutien seulement, elle n'entend pas remplacer les gens qui vont être syndiqués et qui vont eux-mêmes déterminer quelles seront leurs formes d'action. C'est aux prisonniers de prendre en main leurs affaires, la Fédération anarchiste et d'autres les aideront. Par ce moyen, en plus de lutter contre ce qui vous opprime, vous lutterez pour vous constituer vous-mêmes ; la lutte, ça crée un

homme !, ça lui donne toutes les dimensions possibles...

— **Jacques Lesage de la Haye** : Je pense tout d'abord qu'un syndicat n'est pas révolutionnaire, sauf dans la tradition anarcho-syndicaliste, mais ce qui est révolutionnaire pour moi, c'est de créer un syndicat. Pour ce qui est de l'« autogestion de la répression », cela nous ramène à un vieux débat : révolution sociale ou réformisme. Je pense que l'on peut avoir à la fois une position abolitionniste vis-à-vis de la prison et dire que ce n'est pas une simple caution que de créer une association syndicale... Quoi qu'il en soit, je me sens prêt à mener ces deux luttes en même temps.

— **M.J.** : Le problème est bien posé : en vérité, toute organisation syndicale a pour but de défendre les intérêts des travailleurs à l'endroit où ils se trouvent... ils sont en prison ! Alors le but du syndicat est de dépasser cela, de faire en sorte que ce travail nécessaire ne le soit plus parce qu'une société organisée autrement, tel que nous le pensons, ne peut envisager une telle répression.

— **J.L.** : Pour revenir sur le sujet de la « gratification réformatrice au profit de la gauche », il se peut très bien que cette gauche laisse finalement se développer le droit d'association en prison, gageons qu'elle le rajouterait alors au

bilan du « champion des libertés » qu'est Badinter !

— **M.J.** : Evidemment ! Il faut donc insister sur l'effort extérieur complémentaire, qui doit jouer le rôle d'amplificateur des luttes des prisonniers.

— **J.L.** : Saluons à ce propos la seule radio libre digne de ce nom, qui ne se contente pas de s'asseoir sur une liberté conquise mais qui en fait l'outil de conquête d'autres espaces de liberté. Alors, ce que sera l'A.S.P.F. dans cette optique ? C'est aux détenus de préciser la dynamique du mouvement, de toute façon cette association syndicale n'a pas été créée par leurs soins pour... s'asseoir à une table de négociations à la première occasion venue !

— **J.L. de la H.** : « Le syndicat n'aura aucune mission dans l'administration pénitentiaire », selon cette dernière, et c'est heureux ! Mais, si des luttes s'engagent, l'A.S.P.F. ne sera certainement pas sans missions particulières dans les prisons. Des améliorations sont possibles dès aujourd'hui... A long terme, le syndicat aura complètement abouti le jour où il ne sera plus parce qu'il n'y aura plus de prisons ; dans ce sens, cela rejoint les préoccupations du Comité d'action des prisonniers (C.A.P.) en 1972, c'est-à-dire la suppression des prisons.



## APPEL DE L'A.S.P.F. FLEURY

Nous vous présentons ce texte « sorti » de Fleury-Mérogis.

C'est en ces termes que fut rendue publique la création de la première association de prisonniers.

Il y a environ deux mois, des hommes et des idées se rencontraient. Cela débouchait sur la nécessité légitime que nous, les prisonniers, nous nous regroupions dans une association qui serait l'expression de notre cri de désespoir face à l'inhumain et au non-droit que l'on nous fait subir. Aujourd'hui nous existons sous le nom de Association syndicale des prisonniers de France (A.S.P.F.).

A la veille du XXI<sup>e</sup> siècle, la société ne peut que constater l'échec de ses 180 années, s'étendant du bagne au mitard, de politique carcérale. Face à cet état de fait, nous, les 45 000 prisonniers et prisonnières, disons : « Ça suffit ! ». Nous voulons avoir tout, hors de la privation de liberté à laquelle nous sommes condamnés. La privation de liberté ne doit pas, ne doit plus, faire que c'est sur nous, que les carences d'un système désuet retombent.

Nous voulons le droit de réunion pour notre association, celle-ci étant déclarée légalement, c'est son droit. Nous voulons pouvoir correspondre avec notre bureau extérieur librement (1). Nous voulons nous prendre en charge nous-mêmes en vue de notre réinsertion. On ne peut concevoir celle-ci hors de nous ou à notre place.

Notre discours nous place-t-il comme réformistes ou gérants de nos goulags ? Non, nous sommes abolitionnistes ! en attendant et qu'enfin l'humanité se rende compte que les prisons sont la négation de tout, y compris d'elle-même. Nous, nous voulons

être traités humainement et dans le respect de nos droits.

Une nouvelle fois, nous lançons un appel à tous ceux qui voudraient nous aider. Toutes les associations, qui de près ou de loin, touchent aux prisons, tous les hommes et les femmes pour qui les droits de l'homme veulent dire quelque chose ; les radios qui ont une chronique « prison » (leur rôle étant de nous rendre la parole et non pas de se l'approprier) ; nos avocats que nous engageons à entrer à l'A.S.P.F. ou à la commission Bloch, nous ne concevons pas qu'ils soient neutres, ou avec nous ou contre nous, le choix de nos défenseurs se fera désormais en faveur de ceux qui nous défendent totalement. Nous appelons aussi nos familles, dont la première démarche à faire pour nous aider est de se faire respecter elles-mêmes quand elles nous rendent visite. Nous

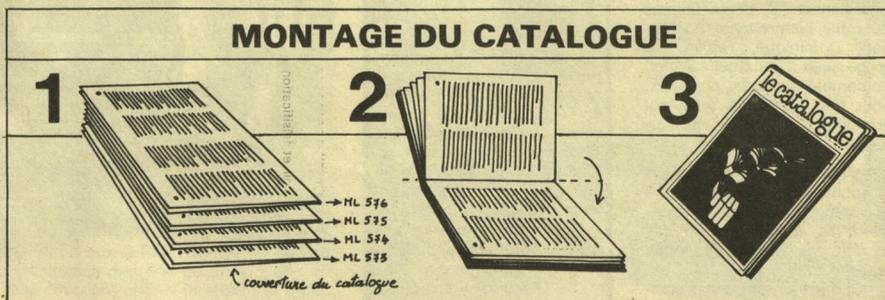
leur disons que leur soumission accentue notre misère.

Notre propos n'est pas d'être des pacificateurs ou de pactiser. Avant tout, nous sommes des prisonniers et nous serons de ce bord-là quoi qu'il arrive. Nous, vos semblables, avons créé un outil, pris le risque de déposer des statuts, et nous avons eu raison. Mais ce n'est pas pour vous chapeauter, mais vous permettre de vous exprimer. Cet outil existe pour vous, chacun d'entre vous doit en être sa dynamique.

L'A.S.P.F. existe et vivra !

Bureau intérieur de Fleury

(1) Bureau extérieur : A.S.P.F., 15, allée Anne-de-Beaujeu, 75019 Paris (Tél. : 205.12.45). Bureau annexe : A.S.P.F., c/o Michelle Klein, 13, rue des Pannoyaux, 75020 Paris (tél. : 358.49.22).



# ACTUALITÉ DE L'A.S.P.F.

Où en est l'A.S.P.F. après un mois d'existence ? Le nombre d'adhérents est d'environ 300 et les prisons représentées sont : Fleury, Fresnes, La Santé, Nantes, Clairvaux, Nîmes, Toulouse, Eysses, Rouen, Poissy, Moulins, Liencourt, Marseille et Nice.

Communiqué du 9 mai 1985

Les mutineries qui ont éclaté ces derniers jours dans les prisons françaises sont spontanées. L'Association syndicale des prisonniers de France (A.S.P.F.) ne prétend pas être à l'origine de ces révoltes, mais tient à affirmer que sa création en association loi de 1901, en avril 1985, est bien la traduction d'un état d'esprit général qui entend modifier ce qu'est actuellement la prison, en exigeant entre autres que soient légalement appliqués aux personnes incarcérées, comme à toutes les personnes, les droits d'association et d'information.

Pour l'A.S.P.F., seul le libre exercice du droit d'association pourra constituer une issue à la situation actuelle. Comment interpréter le silence de la Chan-

cellerie ? Le ministère préferait-il réprimer brutalement d'éphémères mutineries que de reconnaître la parole à des associations responsables et durables ? Quoi qu'il en soit, l'A.S.P.F. en abolissant l'anonymat empêchera de plus en plus beaucoup d'anciens « spécialistes » de parler n'importe comment



au nom des détenus, et cela dérange.

A côté de l'A.S.P.F.

Il existe une commission « sœur » de l'A.S.P.F. qui veillera au respect, dans les prisons, du droit d'association. Elle est présidée par Etienne Bloch.

Notons également les prises de positions favorables à l'association syndicale du Syndicat de la magistrature, de la Ligue des droits de l'homme, du S.N.E.P.A.P., du Conseil de l'ordre des avocats, d'un nombre considérable de personnes et de la Fédération anarchiste (voir M.L. n° 572 et 573).

Emission « Prisons » (R.-L.)

## AU NOM DU PEUPLE FRANÇAIS

DES murs de béton éclatent dans ma tête au rythme des déchirures du temps. Des barreaux d'acier me serrent le ventre, les tripes, la gorge, le sexe... dans l'attente. Des jours indéfinissables. Regard qui se coince dans un horizon étriqué, regard qui s'écrase. On ne peut pas s'enfuir. Rarement. Seulement le foie éclaté ! ou la rate... Il n'y plus rien. Corps déchiré qui réclame un contact corps à corps, une peau tendre, une main qui s'échappe, le tourbillon vorace de ses doigts, un rêve... Pont de chair au-delà de ce *no man's land*. Murs de ronde. Le claquement des verrous résonne sur des tympan d'habitude. Les mêmes bruits. Un transistor dégueule d'une fenêtre. Odeurs expiatoires. Cloaque. Uniformes de la tête au pieds, je veux dire du cerveau aux pieds. Je me sens fœtus. J'aimerais réintégrer le ventre de ma mère. Oublier. La vie. L'existence. Ce présent d'un autre monde coincé dans quelques mètres carrés. Oublier. Moduler les errances du temps.

Là-bas, si loin, tout près... la liberté ! Chômage. Solitude. La foule du métro de six heures. Les flics teigneux. Le carrousel des voitures folles. Boulot intérimaire. S.O.S. famille perdue. Et puis quelques feux d'artifices. Chaleur des compagnons. Utopie du Grand Soir...

Je m'emmitoufle dans mes rêves. Des années perdues, à se triturer la haine et ses espoirs ; des années pour rien, pour pas grand-chose, au nom du peuple français ! Pas de quoi être fier ! Il a bon dos le peuple... cette espèce d'hybride évaginée par les pouvoirs. A dégueuler ! Je veux seulement vivre. Vivre !.. Cauchemar. Quatre murs. Prison. Porte verrouillée de l'extérieur... Il n'y a plus rien.

F.M. (Fresnes)

# TOULOUSE SOUTIEN AUX QUATRE ANTIFASCISTES EMPRISONNÉS

COMME vous avez pu l'apprendre dans le *Monde libertaire* n° 574, quatre antifascistes toulousains sont enfermés dans une de ces prisons où gronde le vent de la révolte. Un mouvement de soutien et de solidarité le plus large possible doit se constituer afin que ces quatre compagnons ne soient pas seuls devant leurs juges.

Au cours de leur futur procès, ce ne sont pas tant leurs actes que leurs idées qui seront jugées ; idées dangereuses puisqu'elles déniaient aux magistrats le droit de décider d'envoyer des gens en prison. Afin que tout soit clair en ce qui concerne les motivations des inculpés, nous publions la lettre de l'un d'entre eux.

Gr. Albert-Camus  
Toulouse

DÉJÀ une simple chose : vous savoir tous là, de par vos télégrammes, l'émission de radio dont j'ai pu écouter des bribes dimanche soir - j'ai un poste, mais les piles sont foutues ! - Ça me réjouit et me fait tenir le coup de façon plus constante. Le fait aussi, qu'à travers votre soutien, toute une campagne contre Le Pen, ses sbires et ses idées, et contre la base répressive quotidienne : policière et judiciaire où il trouve ses arguments et ses adeptes (Ambrosi à Annonay) se poursuit, nous encourage à

tenir le coup et à affirmer avec encore plus de force que rien n'est à porter au crédit d'un geste inconsidéré ou aventureux, mais bien à la concrétisation d'une pensée, notre identité anarchiste.

Pour dénoncer les pensées et les actes du fascisme et du racisme actuels, il n'est pas nécessaire de s'abriter ou de se laisser imposer une image codifiée et poussiéreuse de l'antifascisme : la « Résistance ». A ce stade, l'image pas si lointaine (ou plutôt toujours actuelle de l'Espagne) avec ses tortures dans les

casernes, ses exécutions sommaires, suffit largement à nous en donner une.

Aujourd'hui, l'antifascisme est d'abord le nôtre et surtout le nôtre. Une pensée qui s'enrichit dans nos luttes, dans toutes nos luttes parcelaires (de Golfech à la libération des camarades en 1981) et ne se satisfait pas d'un quelconque droit de vote accordé aux immigrés ou d'une simple reconnaissance juridique du fait que Le Pen est un tortionnaire (1).



Notre action est basée sur le refus de l'ordre moral, bourgeois, démocratique qui impose déjà des repères de race (plaques sur les portes des cellules, des lettres sur certains noms) et se poursuit contre le dégueuloir moral et physique de l'extrême droite. Extrême droite qui a, elle-même, dépassé son héritage de la guerre d'Algérie. Nous retrouvons-nous dans le combat, l'unique combat dit démocratique, dans cet humanisme bien pensant et chrétien, celui de la Ligue des droits de l'homme ou

de S.O.S.-Racisme, se cantonnant au rôle de dénonciateur et de justicier par procuration, V.R.P. de l'antiracisme dominant l'extrême onction au mort de Miramas, se penchant plus tard au chevet de tous les roués de coups, morts futurs. Non, absolument pas, ou plutôt partiellement, très partiellement !

Dans ce combat, nous avons englobé une série de moyens, en ne nous en laissant imposer aucun et en n'en imposant aucun autre. Il n'y a pas exem-

plarité, dans notre cause, notre référence est nous-même ; notre haine, notre violence est celle d'autre, mais aussi surtout la nôtre.

Nous ne sommes pas les Spaggiari d'un système, et on ne tend pas la joue gauche après avoir reçu politiquement une baffe sur la joue droite ! Notre antifascisme n'est pas non plus basé sur un simple refus du double langage (2) (le principe de la langue de bois, cher aux partis politiques), mais plus sur la poursuite active d'un pro-

gramme répressif (de la prison d'Arcenc à Marseille au camp de transit pour immigrés et apatrides de Blagnac), d'un extrême concret d'un nouvel ordre européen.

La certitude de l'immuabilité de l'exploitation, de la répression, à travers tout système bourgeois ou populaire est une, sinon la base, de notre pensée libertaire. Ne nous contentons pas d'aboyer contre les loups.

Je ne trouve pas, dans le fait d'être en taule, une logique expiatoire, une fatalité ; je n'y fais pas non plus un apprentissage nécessaire. Il m'est obligé de subir l'horreur de la taule, de la voir être subie par d'autres pour l'imaginer. D'autres copains le savent déjà, pourrie est la société, pourrie est le système carcéral. Pourtant la solidarité de certains que j'y connais est effective, profonde, au-delà d'un échange de mots, d'un discours, une affinité politique prudente y naît.

(1) Ainsi que la mise en évidence des contradictions socialistes : Popereu quittant le plateau de la télévision en présence de Le Pen ; Alex Raymond accueillant de façon anonyme une réunion du Front national sur sa commune (loin de moi l'idée d'avoir vu dans le P.S. une possible paternité idéologique, aujourd'hui déçue. Il n'y a jamais eu de déception car il n'y a jamais eu espoir).

(2) Encore une fois, nous n'avons pas eu tout d'un coup la révélation de cet opportunisme permanent. Nous ne subissons pas en taule le contre-coup d'une quelconque révolte affective ou politique.

### SOUTIEN MODE D'EMPLOI

- Ecrire aux copains : Marcel Pley (14 926), Gérard Fabre (14 927), Danielle Chenal (14 928), Gérard Moussol (14 929), maison d'arrêt, 18 bis, Grande-Rue Saint-Michel, 31000 Toulouse.
- Pour tout contact avec le comité : Comité de soutien aux quatre antifascistes, c/o C.E.R.F., B.P. 4131, 31030 Toulouse cedex

## LA GUERRE IMPÉRIALISTE DE MOSCOU EN AFGHANISTAN

**C**ELA va faire bientôt six ans que Moscou est entré en guerre en Afghanistan. Bien que le pouvoir y trouve son profit en exploitant les ressources locales (par exemple le gaz dont il approvisionne l'Europe, en le faisant passer pour « sibérien »), cette situation ne va pas sans créer des tensions internes au pays. Plusieurs dizaines de milliers de jeunes Soviétiques ont déjà péri dans ce

combat plus que douteux pour eux et on sait, parce que s'est passé en France ou aux Etats-Unis, avec l'Algérie et le Vietnam, que des guerres coloniales peuvent amener un retour de flamme dangereux pour le pouvoir en place.

C'est pour cela que les officines de Moscou durcissent la propagande interne, en parlant de « combats héroïques » livrés par l'Armée rouge et non plus

de l'« aide fraternelle » d'un contingent limité. Après le témoignage de la semaine dernière d'un jeune Russe, nous faisons paraître aujourd'hui celui d'un jeune Ukrainien, prisonnier des Afghans, paru dans *Les Cahiers du Samizdat* (n° 109, février 1985).

A. Skirda

### INTERVIEW D'IGOR KOVALTCHOUK

**Igor, comment c'était la vie civile ?**

— Je me souviens bien, mais ce n'était pas toujours drôle. Je suis moi-même de Kharkov. Les samedis et les dimanches, nous nous rassemblions sur la place de Soumi, ou la place « Fontanka » (Petite Fontaine). Le plus souvent sur la place « Fontanka ». Seulement des jeunes, quelquefois plusieurs milliers. Nous parlions de choses et d'autres, échangeons l'utile et l'inutile, vendions des disques, des jeans.

Il me semblait alors que la démocratie c'est quand tout ce dont on a normalement besoin est possible. Je ne pensais pas à la politique. Pour nous, la liber-

la nuit ils attachent une corde à un certain endroit, et l'autre bout ils l'attachent à une botte qu'ils posent sur la poitrine. Le bleu se réveille : qu'est-ce que c'est ? Et il jette la botte de côté... Ensuite il hurle et les anciens rigolent. Ou bien l'ancien se couche sur le lit et écrase le bleu en dessous du lit. Bien entendu, les bleus font toutes les besognes les plus sales, mais le pire c'est que souvent on les envoie les premiers au combat. A la moindre occasion, on leur fait les pieds, ou comme on dit : « on leur retrousse le nez ». Ou encore, ils décident de ne pas toucher à quelqu'un, mais de l'épouser en lui faisant faire du sport. Et ils

font chaud et le soleil y tape. Qu'ils essaient eux de s'asseoir l'été dans un B.R.D.M. brûlant et d'avaler la fumée de la poudre ! Le B.R.D.M. est petit, en revanche le K.P.V.T. (4) est énorme. Tous sont noirs, ils toussent et crachent. On a donné des masques filtrants, mais ils ne valent que pour un petit bout de temps.

**Et qu'est-ce qui t'est arrivé ?**

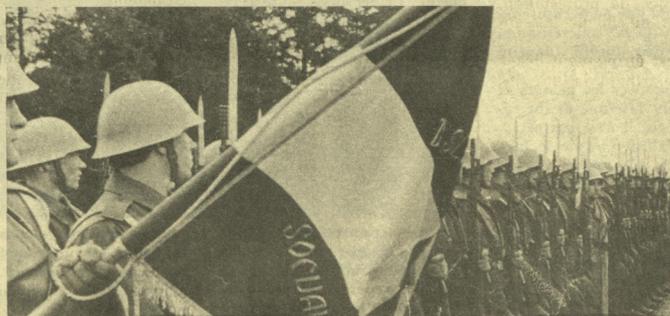
— J'ai fini par être révolté. Tout ce sang inutile. Révolté, quand on te force à tuer des civils. On a même jugé des officiers qui, pour habituer les soldats au sang, les ont conduits sur les marchés, dans les « kichlak » (5), et leur ont donné l'ordre de tuer. Un ou deux ont été condamnés, mais combien y en a-t-il d'autres ?

Selon la loi, si on a volé quelque chose à un Afghan, échangé, vendu ou pris quelque chose : c'est le tribunal. Ça c'est selon la loi, mais dans la pratique le pouvoir sait ce qui se fait autour et laisse faire. Seulement de temps à autre, pour montrer que la violation de la loi est l'exception et que la loi soviétique est juste on en arrête un ou deux qui ont dépassé la mesure (par exemple, un qui tranchait la tête des morts), on les juge et on les fusille. Car ils n'auraient pas avantage à les mettre en taule.

Et que ne se passait-il pas dans notre compagnie ? Même là, ce n'était encore rien ! la compagnie occupait la première place dans la 40<sup>e</sup> armée, elle était en rivalité avec une quelconque division. Et comment avait-elle conquis la première place ?

Le commandant de compagnie, par exemple, se plaint qu'il doit faire faire l'exercice à ses gens pour qu'ils comprennent la nature de la reconnaissance ou de la patrouille au combat. Le commandant du régiment dit à son tour : « Ici tout près se trouve un petit « kichlak », une centaine d'habitants. Vous pouvez y effectuer une opération, là vos soldats y apprendront à se battre, ils verront du sang. »

Les soldats y vont donc une nuit, tous sont ivres. Ils ont peur, mais quand on est saoul c'est moins dur. On fait le plein, tout est bouclé, les équipements lacés.



lui dans sa villa, la table est ornée de bougies, des laquais servent le punch.

Et nous, un biscuit entre les dents, une cartouchière à grenades d'un côté, une autre avec les chargeurs de l'autre. Du cliquetis partout. Toi-même en chemise, les jambes des pantalons retroussées, sans bottes. Dans un B.R.D.M. (3), la chaleur est insupportable. Parfois les gens s'étonnent, ils se demandent pourquoi on est à moitié nu dans le blindé. Il y

L'ordre est d'égorger d'abord les chiens ! Mais les chiens n'ont pas été égorgés, ils aboient, ils se jettent sur nous. Un soldat tartare, je m'en souviens, s'enfuit devant les chiens, il crie : « Ils mordent, ils mordent ! » Le commandant de compagnie lui lance en hurlant : « Attaque-les au couteau ! » Mais un pareil chien afghan est capable de t'arracher la moitié du ventre d'un seul coup. On leur coupe la queue et les oreilles à ces chiens

lorsqu'ils sont jeunes, ils ont l'arrière-train plutôt maigre, mais quelle gueule ! Comme un lion. Comment faire au couteau ? Il se nourrissent de chacals : un chacal pleure autour de presque chaque maison afghane, la nuit dans les « kichlak ». Alors ils ont abattus les chiens au fusil, ensuite ils s'en sont pris aux gens...

Je ne pouvais pas supporter ce genre de chose. Nous avons décidé, Golovine et moi, de nous enfuir, nous ne pensions pas que les Afghans tueraient des soldats qui quittaient volontairement l'armée. Nous pensions qu'avec l'aide des Afghans, nous pourrions atteindre le Pakistan, et de là nous porter jusqu'à la démocratie, l'Occident. Nous nous sommes mis à rassembler un peu d'argent. Quelqu'un nous a dénoncés. Nous avons été arrêtés et torturés. On m'a tailladé les bras ici avec rasoir, les officiers ont joué avec nous à l'électricité. Nous sommes parvenus à nous enfuir, nous avons trouvé les Afghans, nous avons fait semblant d'être des Kazakhs, et musulmans en plus, à tout hasard.

Ils nous ont dit : « Nous vous donnerons des femmes et vous combattrez contre les Russes ! » Mais moi j'ai dit : « Je ne veux plus me battre. Ni pour les Soviétiques ni contre. Je suis contre la guerre, je ne veux pas qu'il y ait la guerre. » Ils ne comprenaient pas. Voilà un an et demi que nous sommes chez les Afghans. Nous avons tenté de fuir. On nous a rattrapés, emprisonnés, ensuite ils nous ont de nouveau accordé une liberté de mouvement très relative.

**Cela a été dur ?**

— Oui, dur. Une fois, les Afghans avaient perdu un pistolet. Ils ont cru tout de suite que c'était nous qui l'avions volé. Ils nous ont battus longtemps. Tu lèves le couvercle de la casserole... « Alors, tu veux nous empoisonner ? », disent-ils. Ils nous ont battus de nouveau. Ils nous ont battus pour avoir cueilli une pomme.

Nous étions au désespoir. Nous voulions nous enfuir. Nous avions assommé la sentinelle d'un coup de marteau. On nous a rattrapé et on nous a gifflés (200 gifles chacun). Et après, ils nous ont mis à la chaîne. Une deuxième fois, nous avons tenté de nous enfuir. Cette fois nous avons frappé la sentinelle d'un coup de louche derrière l'oreille. Cette fois, lorsqu'ils nous ont repris, ils nous ont battus avec des tiges de fer, provenant d'un lit. Ils ne nous ont pas tués seulement parce qu'il y avait un ordre de ne pas nous tuer.

Nous avons compris qu'il était impossible de nous enfuir. Et puis où aller, sans documents, sans rien ? Il ne reste plus qu'une chose : attendre et espérer. Mais si cette année, vous ne pouvez pas nous sauver (6), je ne vois plus rien pour nous sauf la mort. Peut-être, le suicide. (...)

(1) Achkhabad : capitale de la Turkménie soviétique.

(2) « Tchougounok » : une des classes de soldats du contingent dans l'armée soviétique, selon l'ancienneté dans le service.

(3) B.R.D.M. : véhicule blindé de patrouille et de reconnaissance.

(4) K.P.V.T. : véhicule blindé à mitrailleuse lourde.

(5) « Kichlak » : village d'Asie centrale.

(6) L'auteur de cette interview a ramené d'Afghanistan les demandes d'asile politique en R.F.A. d'Igor Kovaltchouk et de son camarade N. Golovine, qu'il a officiellement remises aux autorités d'Allemagne occidentale.

## VIOLENCES POLICIÈRES A ATHÈNES

LES fait sont là pour le prouver : le gouvernement socialiste grec n'a rien à envier au régime des colonels en matière de répression.

Voici plusieurs mois, le mouvement anarchiste grec était en proie à une répression étatique d'envergure, puisqu'aux dires des autorités, il s'agissait, alors, d'éliminer de la scène sociale tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, contrecarrent le modèle de société totalitaire que le P.A.S.O.K. (parti socialiste) tente d'instaurer en Grèce. Les anarchistes font figure, évidemment, de cibles privilégiées.

Nous relations dans ces mêmes colonnes, l'accueil qui avait réservé les anarchistes grecs à Jean-Marie Le Pen, alors que celui-ci rendait visite à son homologue d'Athènes. A cette occasion, de nombreux anarchistes furent arrêtés,

puis finalement, sous l'effet d'une importante mobilisation, relâchés. Le mouvement anarchiste grec a, ces derniers jours, véritablement frôlé le drame.

Cela débuta durant le mois d'Avril, lorsque la police investit en force la place Exarkia à Athènes, un lieu de rencontre pour de nombreux anarchistes, et matraqua les « habitués ». Le scénario se reproduira plusieurs soirs de suite, au cours desquels seront arrêtés nombre de compagnons. Face à cette nouvelle offensive policière s'ensuivit une large mobilisation ponctuée par une manifestation dans le centre d'Athènes. La police, « secondée » par une centaine de fascistes organisée en commandos, tenta de l'interrompre. Des affrontements d'une exceptionnelle violence ont alors eu lieu la nuit durant. La police n'hésitant pas à tirer dans la foule des balles en plas-

tique. Bilan qui reste à confirmer : 38 policiers hospitalisés et de nombreux anarchistes blessés.

En désespoir de cause, une centaine d'anarchistes se réfugièrent dans les locaux de l'université de chimie. Ils menacèrent alors de la faire « sauter » en cas d'intervention policière, exigeant la libération de leurs compagnons. Ils restèrent 5 jours durant retranchés, tandis qu'aux alentours de véritables combats de rue se déroulaient. Ce ne fut qu'au soir du 13 mai que ces événements trouvèrent leur dénouement.

La police, quelque peu « débordée » par l'ampleur de la mobilisation (manifestations de solidarité à Salonique, Pata, Ioannina, Mania) et par la détermination de ses adversaires, décida de relâcher l'ensemble des anarchistes détenus. En conséquence de quoi, les

occupants de l'université quittèrent les lieux.

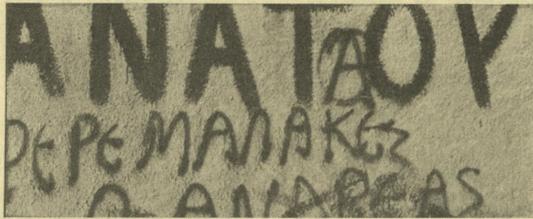
A l'heure où nous écrivons ces lignes, Athènes, bien qu'encore sous le coup de l'événement, recouvre peu à peu son calme. Mais tout un chacun sait ici que le répit sera de courte durée — disons, jusqu'aux prochaines élections de juin. L'Etat n'a effectué qu'un repli stratégique, mais il cherche les modalités d'une « liquidation par décret » du mouvement anarchiste grec.

P. Mareskos

### COMMUNIQUÉ

Suite aux violences policières exercées contre le mouvement anarchiste grec, la Fédération anarchiste française dénonce une fois de plus les menées policières de l'Etat socialiste grec, et exprime sa solidarité la plus totale envers les compagnons anarchistes grecs.

La F.A.F.



## ÉTATS-UNIS « BIG MOUNTAIN DAY » JOURNÉE DE PROTESTATION

LA date du 6 juillet 1985 marquera une journée de protestation pour près de 10 000 Navajos et Hopis, en lutte contre le gouvernement américain qui entend amputer leur territoire et les cantonner dans un espace restreint à partir de 1986. Lorsque les Européens conquirent les terres occupées par les Indiens, ils leur condescendirent les terres les plus inutilisables. Mais peu à peu, au fil des ans, ces terres considérées auparavant comme stériles se révélèrent être des terrains riches en diverses ressources, tels l'or, l'uranium, le pétrole ou encore le charbon.

Mû par un esprit de convoitise, les Européens trouvèrent différents moyens pour spolier les Indiens de leurs terres. En 1930, le gouvernement des Etats-Unis commença à imposer sur le sol indien ce qu'il nomma des « tribus gouvernementales ». Tel fut le subterfuge qu'il trouva pour « européaniser » la vie économique, politique et sociale. Le discours implicite était : « Soyez prêts à accepter l'implantation de multinationales et devenez-en les ouvriers potentiels ».

Dans la région du Sud-Ouest existe un territoire commun aux Navajos et aux Hopis. Les relations fraternelles de ces deux peuples remontent à fort longtemps et ne peuvent être codifiées par les lois européennes. Le gouvernement essaya d'investir cette zone, mais il fut stoppé à Big Mountain par l'action des Indiens mobilisés pour défendre leur territoire et leur mode de vie. Devant cette résistance, le gouvernement fit machine arrière provisoirement. Juillet 1986 constitue la date fatidique à laquelle les Indiens devront quitter leurs terres. Les quelques personnes qui ont eu vent de la lutte menée à Big Mountain sont toutes unanimes à condamner l'attitude du gouvernement. Les médias n'ont pas répercuté cette lutte, car ceux-ci sont, pour la plupart, aux mains des multinationales. Par cette journée de protestation, la communauté indienne entend démontrer qu'elle ne laissera pas cette spoliation intervenir en toute quiétude.

Comme pour nombre de luttes, celle-ci est étroitement liée à d'autres, tels que la faim dans le monde, l'apartheid, la lutte des peuples indigènes, le syndicalisme, le combat contre le racisme, etc. Luttes qui ont pour dénominateur commun le même ennemi, à savoir les sociétés multinationales et l'Etat. Cette journée se traduira par des piquets de grève devant les bâtiments gouvernementaux, le 6 juillet prochain.

D'après « The Survival Network information »



## ITALIE L'ARMÉE SE DÉGUISE

LE génie ferroviaire est l'exemple de la fonction de l'armée dans la société capitaliste moderne : non seulement en tant qu'instrument de contrôle social et de répression, mais aussi comme arme au service du patronat et de l'Etat pour la répression des travailleurs en lutte.

Ce qui arrive normalement dans tous les pays dictatoriaux, ce que nous avons vu dans la lutte héroïque des mineurs britanniques, c'est-à-dire l'action violente des forces armées contre les travailleurs en luttés, nous, cheminots, nous le vivons quotidiennement sur notre lieu de travail, ainsi qu'à chaque mobilisation organisée.

Le génie ferroviaire s'est maintenu après la Seconde Guerre mondiale pour la défense de la ligne Chivasso-Aoste (sujette à une menace de l'ennemi). Aujourd'hui, le génie ferroviaire gère entièrement le trafic du chemin de fer dans toute cette partie de la région de Turin. Ce qui veut dire que, pendant que la partie administrative (gestion des marchandises et bagages, vente des billets de transport, etc.) est confiée au personnel de la F.S. (chemin de fer italien), l'armée, en l'occurrence le génie s'occupe de la circulation des trains. Cheminots, manutentionnaires, chefs de gare, aiguilleurs... sont tous des militaires et « jouissent » des « droits » et des « devoirs » de tous les militaires (soumission à l'ordre hiérarchique comme tout militaire). Et pourtant ce sont des cheminots. En effet, à part ceux qui signent pour s'engager dans une carrière militaire, le reste, après trois ou quatre ans (selon la qualification) est automatiquement embauché par la F.S.

Le centre principal du génie est la caserne Cavour de

Turin, la base stratégique étant à Chivasso. Mais ces militaires peuvent intervenir dans d'autres réseaux que celui de Turin (Florence, Rome, Bologne). Ils servent ainsi à colmater les brèches de la F.S. et permettent le blocage des embauches.

A ce premier « travail » s'ajoute le plus important, celui de briseurs de grève. Bien sûr, des grèves qui sortent du contrôle syndical. Ainsi, en 1975, à l'occasion du Printemps des cheminots (luttés du mois d'août qui ont fait éclater le « mai 68 » italien), les militaires ont été transférés en avion en Sicile où la lutte était plus dure, sous l'influence de syndicats autonomes. Aujourd'hui, quand il y a des protestations menées par des organismes de base, existant dans le Nord, comme par exemple le Comitato d'Agitazione Casa-Trasferimenti (Comité d'agitation logement-déplacement) en Piémont, le génie est mobilisé.

A Turin, à l'occasion de chaque grève, est constitué un « centre des opérations » composé des représentants de chaque service ferroviaire et d'un officier du génie, ayant pour tâche de coordonner le bon fonctionnement du service. Notre expérience nous amène à constater que, dans ces luttes minoritaires concernant que quelques milliers de travailleurs, les points chauds sont vite repérés. Donc, de Chivasso partent des cheminots militaires qui rejoignent ces lieux.

Et c'est ainsi que, dans beaucoup de cas, la grève est bloquée. Depuis quelque temps, un débat est en cours pour que ces actes cessent. Les cheminots n'ont jamais supporté les remplacements pendant les grèves et l'abolition du génie ferroviaire est un souhait général. Récemment, un important débat sur le droit de grève s'est

instauré entre les ouvriers de la F.S., soit par la volonté des structures de base, soit par les nombreux conseils de délégués. A propos des récentes « autoréglementations » signés par tous les syndicats (même les autonomes) et de l'annulation des derniers résidus de « pouvoir » des conseils, est posé également le problème de l'abolition du génie ferroviaire. Cette proposition, faite le 2 février, à Rome, à l'occasion d'un congrès national sur le droit de grève, par un compagnon au nom du Comité d'agitation de la zone de Turin, commence à se propager, même dans cette région où la réalité est loin d'être la même que dans notre centre.

En effet, si à Turin et aux alentours, l'intervention du bataillon du génie ferroviaire est une chose « normale », dans d'autres lieux elle est limitée, car depuis 1975, il n'y a pas eu de luttes importantes nécessitant celle-ci. Malgré tout, au cours de ces derniers jours, un groupe de militaires s'est rendu à Villa San Giovanni, où il y avait une agitation locale, signe que la société des chemins de fer est décidée à généraliser l'usage des militaires déguisés en cheminots.

A l'intérieur des structures de base, où nous opérons, nous ferons figure d'« avant-garde » en réclamant la suppression du génie, mais il serait bon, qu'à l'extérieur, dans le monde ferroviaire, il y ait une prise de conscience de cette réalité pour comprendre réellement que ce n'est pas simplement un slogan que de crier : « En Pologne : les chars armés, en Italie : les syndicats » ; mais qu'ici, outre les syndicats, nous avons également les « chars armés » sous un couvert démocratique.

Union des cheminots anarchistes et libertaires  
Extrait de « Senza Patria »

## ANATOMIE DE LA « MOUVANCE » LIBERTAIRE

Il y a encore peu, dans le petit monde du mouvement libertaire, il était de bon ton de se réclamer de la « mouvance ». Ça faisait plus « branché » que de militer dans une organisation anarchiste. Plus « in » ! Aujourd'hui, il semble que cette tendance soit en train de basculer.

Le « look » de la « mouvance » s'est peu à peu effrité en se frottant à la pierre-ponce des réalités ; tandis que, dans le même temps, la Fédération anarchiste se forgeait une nouvelle image de marque. Et, actuellement, ceci expliquant sans aucun doute cela, on commence à constater qu'une certaine décrispation s'instaure entre les uns et les autres, et que la militance au quotidien s'engage timidement dans la voie d'une unité d'action dans le respect des différences.

Bien évidemment, cette décrispation n'entame en rien la certitude qu'ont les uns et les autres d'avoir fait le bon choix politique et stratégique, mais du moins permet-elle de briser avec la systématique des *a priori* en tous genres, de passer du stade des procès d'intention à celui du choc des analyses. Tel est l'esprit du présent article !

## Brève histoire de la « mouvance »

On s'en doute, la « mouvance » libertaire, cet espèce de patchwork de groupes et de revues libertaires s'épanouissant à la périphérie du mouvement anarchiste organisé, ne s'est pas créée hier. Pour ne parler que de l'après-Seconde-Guerre mondiale, Louis Lecoin avec *Défense de l'homme*, Gaston Leval avec les *Cahiers du socialisme libertaire* étaient déjà sur ce créneau-là.

Cela étant, dans les années 70, le phénomène a commencé à changer de nature. C'est ainsi que le nombre de groupes et revues se situant sur la base de la « mouvance » s'est considérablement accru (*L'Anarcho* ; en 1974 : *I.R.L.*, *Interrogations*, la *Lanterne noire*, puis *C.P.C.A.* en 1978 et *Agora* en 1980...). C'est ainsi, également, que l'aspect jadis extrêmement « personnalisé » de ces groupes a quasiment disparu. Et c'est ainsi, enfin, que par delà les spécificités des uns et des autres, on a pu noter une convergence évidente au niveau de la démarche et du discours.

Cette cohérence certaine de la nouvelle « mouvance » s'articulait autour de trois axes :

- le refus de s'inscrire dans le champ du mouvement anarchiste organisé et de ses divisions ;
- une volonté unitaire sur des bases non organisationnelles avec, sous-jacent, le ralliement explicite ou tacite, à une conception de l'action révolutionnaire anti-organisationnelle : l'autonomie ;
- le désir de quitter le champ clos du discours idéologique pour investir l'espace du concret et de l'alternative.

Comme on le voit, la démarche des militants de la « mouvance » libertaire, malgré un « look » débraillé, bon-enfant et « cool », ressemblant comme

deux gouttes d'eau au flou artistique de tous les déçus de l'anarchisme organisationnel, était éminemment politique. Elle reposait sur des analyses et des choix au niveau stratégique et idéologique.

Au niveau stratégique, le mouvement anarchiste organisé avait été analysé comme inapte à sortir d'une systématique de la division et ceci par son enfermement dans l'espace clos de la seule idéologie. En revanche, le mouvement alternatif issu de l'après-68, avec son souci d'occuper l'espace du concret, avait été analysé comme davantage porteur d'un changement authentique. Par voie de conséquence, le terrain organisationnel « traditionnel » de l'anarchisme fut donc carrément déserté au profit de l'alternative au sens large (bibliothèques, restau, revues, journaux de contre-informations...)

Au niveau idéologique, le choix fut également clairement fait de sortir l'anarchisme des « sentiers battus organisationnels » pour le rénober à la sauce de l'autonomie. Une autonomie s'affirmant résolument unitaire, s'adressant à tous, anarchistes ou non, mais sur des bases très anti-orgas anarchistes traditionnelles et au bout du compte très anti-organisationnelles tout court.

## Trois bonnes raisons de s'interroger

Au début et au milieu des années 70, la « mouvance » libertaire fut relativement florissante. Très vite cependant, le tout nouveau tout beau ayant épuisé son potentiel de séduction, une certaine stagnation s'ensuivit. Et aujourd'hui, en 1985, la « mouvance » libertaire a du mal à trouver ses marques et tout bêtement à survivre. *L'Anarcho*, *Basta*, *Interrogations*, la *Lanterne noire* ont

disparu ; *C.P.C.A.* vivote et *I.R.L.* et *Agora* suent littéralement l'épuisement militant et financier, et ont du mal à choisir entre une stratégie d'autonomie et de localisme à l'odeur forte d'absence de perspective, et une stratégie s'inscrivant dans l'espace national et posant de ce fait le problème de l'organisation politique.

On s'en doute, les causes de la situation présente sont multiples. Deux, cependant, me semblent tout particulièrement importantes. Tout d'abord les analyses du mouvement anarchiste organisé et du nouveau mouvement social de l'après-68 sur lesquelles s'appuyaient la démarche de la « mouvance » libertaire se révèlent aujourd'hui complètement périmées.

Le nouveau mouvement social de l'après-68 s'est littéralement effondré au fur et à mesure de la montée en puissance de la crise qui secoue depuis 10 ans le système capitaliste à l'échelon international. Et quant au mouvement anarchiste organisé, il a mis un terme à cette systématique de l'éclatement et de la division qu'il portait auparavant comme une croix. La Fédération anarchiste occupe désormais la presque totalité de cet espace et démontre une capacité certaine à évoluer en digérant et en fédérant une multiplicité de différences, depuis 10 ans. Résultat des courses : la « mouvance » libertaire s'est trouvée peu à peu asphyxiée, le terrain du nouveau mouvement social se dérobant sous ses pas, et la stabilité du mouvement anarchiste organisé la reléguant aux marges du « marché militant ».

Ensuite, le choix idéologique de l'autonomie, pour cause d'unité à la base la plus large possible et de désir d'explorer d'autres espaces organisationnels que ceux existants, a buté sur deux obstacles. Celui d'une pro-

pension de l'autonomie à tendre vers l'atomisation, l'émiettement et le localisme. Et celui d'une Fédération anarchiste démontrant sur le terrain une capacité certaine à unifier le mouvement libertaire dans l'action, la réflexion et l'organisation.

Au bout du compte, on le voit, la « mouvance » libertaire, arc-boutée sur des analyses périmées et un choix idéologique qui a fait faillite, voit aujourd'hui sa cohérence profonde sérieusement entamée. Lentement, mais sûrement, elle est en train d'implorer et de se partager entre une tendance à la désintégration pure et simple et une tendance à la satellisation de fait.

## Penser éternellement à crédit !

De ce qui précède, certains pourraient être tentés d'y trouver matière à se réjouir. Le cadavre d'un « ennemi » sent toujours bon, disait Suétone. Et comme l'ennemi c'est toujours un peu celui qui est différent !.

Tel n'est cependant pas mon propos. A l'heure de la crise du capitalisme privé et d'Etat, de l'effondrement des possibilités social-démocrates et communistes autoritaires, il serait complètement irresponsable de gaspiller un tant soit peu de temps ou d'énergie à régler des comptes qui n'intéressent pas les jeunes générations. Un espace énorme, déserté actuellement et pour longtemps par la social-démocratie et le marxisme, s'ouvre en effet devant nous. Celui de l'alternative à la crise du capitalisme, celui de la révolution sociale. Et cet espace, nous ne serons pas trop nombreux pour l'occuper.

En d'autres termes, tout ce qui peut être unifiant dans le cadre du mouvement libertaire doit

être privilégié en vue d'une recombinaison de ce même mouvement. Mais encore faut-il que chacun ait la volonté de tirer les leçons du passé.

Pour la « mouvance » libertaire, la réactualisation de ses analyses sur le nouveau mouvement social et sur l'impuissance du mouvement anarchiste organisé à être unifiant s'impose. Le nouveau mouvement social est moribond et la Fédération anarchiste a su briser avec la systématique des scissions pour prospérer au rythme de la digestion et de l'intégration des débats et des différences d'analyses. De même, le choix de l'autonomie à tout crin nécessite d'être réfléchi. Là encore, la Fédération anarchiste, en mettant en œuvre le fédéralisme, a réussi à démontrer qu'autonomie et organisation, loin d'être antinomiques, étaient au contraire parfaitement complémentaires. Et ce, grâce à un respect strict des principes anarchistes et à un refus clair et net de tout mariage d'amour ou de raison avec tel ou tel astre de la galaxie marxiste.

Alors, la « mouvance » libertaire ouvrira-t-elle les yeux sur la réalité qui l'entoure et sur sa propre réalité ? Prendra-t-elle conscience des erreurs d'analyses et de choix qu'elle a fait à un moment donné ? Evitera-t-elle l'écueil de la désintégration et celui de la satellisation ? Prendra-t-elle conscience de la nécessité de se poser le problème de l'organisation ? Saura-t-elle préserver sa capacité d'innovation et d'autonomie et la faire prospérer dans une insertion réelle dans la dynamique que la Fédération anarchiste a su insuffler au mouvement libertaire organisé ? C'est tout le mal qu'on peut lui souhaiter, qu'on peut se souhaiter et qu'on peut souhaiter à la révolution sociale.

Jean-Marc Raynaud

## « AUX LARMES, CITOYENS ! »

PAR LE C.O.T. D'ALBI

**A**UX larmes, citoyens !, c'est un recueil de dessins humoristiques antimilitaristes qui vient d'être publié par le C.O.T. (groupe antimilitariste tarnais). Si des quarante dessinateurs qui ont participé à cet ouvrage, tous ne sont pas aussi consacré que Plantu ou Margerin, si le trait est parfois hésitant et le texte parfois naïf, c'est avec enthousiasme et sensibilité qu'ils ont contribué à ce recueil et montré avec humour l'absurdité de l'armée et de la guerre.

Au sourire démagogique et sanguinolent de la Grande Muette répond le rire grinçant de l'antimilitarisme. Grinçant parce



qu'il nous met mal à l'aise dans nos confortables précaires, alors que des insoumis sont en prison et que la guerre des étoiles s'organise. Rire jeune, humour noir, *Aux larmes, citoyens !* rappellera aux simples amateurs de « graphiques » que la militarisation de la société dépasse le cadre d'une page de B.D., que ce qui n'est qu'une bulle de « comics » peut leur éclater à la figure et noyer leur rire dans un bain de sang.

Aux enfants, aux parents, aux enseignants, la préface de Patrick Font et certains dessins rappelleront que désormais, sous la férule du P.S., l'armée recrute au berceau, sur les bancs de l'école, que jouer au petit soldat vous conduit directement de la cour de récréation à la caserne la plus proche, et que les diplômés se décerneront à titre posthume sur les champs d'horreur.

Aux réfractaires convaincus que nous sommes, ce livre est aussi un clin d'œil pour dire que l'antimilitarisme n'est pas un état d'esprit ou un trait de plume, c'est un combat permanent. Car il faut savoir que la publication de ce recueil est liée à la vigueur d'un mouvement qui existe dans le Tarn. A l'ombre des casernes de parachutistes, des gros bras du Tchad et du Liban, il y a une force antimilitariste qui ne plie pas et qui s'impose depuis plusieurs années.

*Aux larmes, citoyens !* est un ouvrage nécessaire par les temps qui courent, une bouffée de rires pour étouffer nos larmes, mais pas pour laisser notre rage sur les rayons de la bibliothèque : car avant de pouvoir nous promener sous le ciel étoilé, il faudra bien enrayer la guerre des étoiles.

Anne Liaison du Tarn

## LE BOURBON NOUVEAU EST ARRIVÉ

JEAN Bourbon est un sacré phénomène. Ce bonhomme, petit par la taille, se fait géant sur scène et sur disque. Cet homme à l'infinie pudeur, à la réserve extrême, devient, à l'expression chantée, tempête marine.

Qui le connaît hors son métier de chanteur-compositeur l'a rarement entendu. Jean ne parle pas. Il entend, écoute parfois, il voit, et regarde toujours. Et sans doute retient-il toutes ces impressions fugaces, ces sentiments éphémères, confus chez la plupart d'entre nous, mais qu'il diffuse, lui, avec une science magistrale et un sens de la passion peu commun. S'il est diverses beautés, celle de son art vous force la tête et le ventre. Ceux qui redoutent les vagues de l'émotion, quand elle vous mouille les yeux, noue votre gorge et vous frissonne la peau, ceux-là considèrent Bourbon comme un sorcier.

Il faut bien dire que la communication, comme on dit, ici n'est qu'alchimie. Mystère de la conjugaison du texte, du jeu d'acteur et de la musique. De la vraie chanson, celle si précieuse qui n'est qu'évocation, voyage, passion. De l'humanité, belle, conne, souffrante, inutile mais

acharnée, par pièces de quelque trois minutes. Il fallait le faire...

Jean Bourbon, par son second 33-tours, a choisi pour auteur un parolier exercé, Jean-Louis Gaidon, lassé de ne pas signer les œuvres, dont certaines très connues, qu'il écrivait, en « nègre », pour des professionnels fameux de la chanson. Le talent est ici débridé, et lorsque l'on écoute Bourbon, on ne l'imagine plus chanter autre chose.

Un mot quant à la réalisation du disque (1). Son producteur est un ami convaincu de l'excellence de Jean Bourbon. Laurent y a donc mis ses économies. Il est garçon de café, il a 24 ans. Par ailleurs, l'orchestration du 33-tours a été effec-

tuée par François Rauber. Oui, vous avez bien lu, l'orchestrateur de Brel signe cet ouvrage. Ce n'est pas un hasard, c'est un coup de foudre. Le maître d'œuvre en trois lignes sur la pochette précise ses motivations : conquis par le couple Gaidon-Bourbon ! Faut-il encore préciser que ce disque est de haute qualité ?

Au fait, il reste à signaler que Jean Bourbon est un compagnon fidèle de la librairie de la rue Amelot et de Radio-Libertaire, qui ne compte plus ses galas de soutien.

Gérard Caramaro

(1) Le 33-tours de Jean Bourbon est en vente à la librairie du Monde libertaire. 62 F (prévoir 10 F pour frais d'envoi).

VENDREDI 24 MAI, A 21 H,  
SOIRÉE DOMINIQUE MAC AVOY ET CLAUDE ASTIER  
C.A.E.L. DE SEVRAN  
RUE VILLA-DES-PRÉS  
ENTRÉES : 40 F, 30 F AVEC LA CARTE DE R.-L.  
RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS : 383.50.17

## PROGRAMMES DE RADIO-LIBERTAIRE

• Jeudi 23 mai :

« A fleur de poésie » (11 h à 12 h 30) : Théophile présente un spectacle de Marie Ecorce.

« De bouche à orteils » (14 h à 16 h) : Maren Berg et Anne Sylvestre.

« Si vis pacem » (18 h à 19 h) : émission de l'Union pacifiste de France, spécial objection-insoumission après l'arrestation de Christian Frigoult.

• Vendredi 24 mai :

« Jouisence » (11 h 30 à 13 h) : « Orthographe ou ortograf ? » avec M. Masson (enseignant) et P. Cibois (C.N.R.S.).

« Enlirez-vous » (13 h à 14 h 30) : Philippe Nicolas (sous réserve), auteur de « Du bruit dans la tête ».

« La gabegie d'Albitonio » (14 h 30 à 16 h) : « La jeune fille et la mort » de Schubert.

« L'Invité quotidien » (20 h à 22 h) : les animateurs de la revue « Sources et travaux historiques » expliquent pourquoi ils ont lancé une nouvelle revue consacrée à l'histoire.

• Samedi 25 mai :

« Près du radiateur » (18 h à 19 h) : les journées libertaires de Lyon (résumé, actualité, interview, extraits de concert...).

« Le Père Peinard » (11 h à 12 h) : « Les Congrès », avec Maurice Joyeux et Robert Guérin.

• Dimanche 26 mai :

« Folk à lier » (12 h à 14 h) : spécial Claude Besson (interview et extraits de concert) ; Gilles Servat (extraits du concert du 10 mai à la Maison des Bretons).

« Trisomie 21 » (20 h à 22 h 30) : spécial autoproduction, news de Londres, reggae...

• Lundi 27 mai :

« Avis sur le théâtre » (10 h 30 à 12 h) : hommage à Jean Cocteau.

« Contre-Champ » (18 h à 20 h) : James Dean.

• Mardi 28 mai :

« Le magazine pour rire » (14 h à 18 h) : Louis Capart et Maxime Leforestier.

« Prisons » (20 h à 22 h) : émission contre l'enfermement, reçoit Elizabeth Auerbacher, avocate de l'A.S.P.F. (Association syndicale des prisonniers de France).

• Mercredi 29 mai :

« Allo maman bobo » (18 h 30 à 20 h) : émission médicale, les théories pasteuriennes remises en question.

« By Jove ! » (12 h à 14 h) : le magazine de la B.D. reçoit Coucho.

## AMIS LECTEURS

DANS ce numéro du *Monde libertaire* paraît la quatrième et dernière partie du catalogue des livres et disques disponibles à la librairie du Monde libertaire. Ce catalogue étant traditionnellement gratuit, le supplément de pages occasionné n'a pas entraîné d'augmentation du prix au numéro. Vous savez d'autre part que notre journal ne peut continuer que grâce à vos souscriptions et aux ventes de la librairie. Vous pouvez donc nous soutenir par vos commandes de livres et de disques qui seront satisfaites (sauf rupture de stock) dans les 24 heures.

Nous vous rappelons que vous pouvez aussi commander des ouvrages qui ne sont pas inscrits sur le catalogue, il suffit pour cela que vous nous en communiquiez les références (titre, auteur, édition) pour que nous vous les procurions dans un délai de huit jours. Ce catalogue pourra vous être fourni sur simple demande accompagnée de la valeur du port en timbres. Faites-le circuler autour de vous pour qu'un maximum de personnes connaisse l'existence de la librairie du Monde libertaire, la qualité des ouvrages qui y sont vendus et la rapidité et le sérieux de ses services.

Notre développement ne dépend que de nous tous, il sera à l'image de la somme des efforts que nous aurons su déployer. La crédibilité des idées anarchistes est étroitement liée aux moyens que nous nous donnons pour les mettre en valeur. Alors en un mot comme en cent : pour les livres, disques et brochures que vous désirez, une seule adresse : librairie du Monde libertaire, 145, rue Amelot, 75011 Paris.

Les administrateurs

## « LE THÉ AU HAREM D'ARCHIMÈDE »

UN FILM ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR MEHDI CHAREF

Ce n'est pas un problème de banlieue, c'est un problème de société.

Medhi Charef

« C E n'est pas un film beur, c'est un film humain », serait-on tenter de rajouter. Car ce qui fait la réussite de ce film, *Le Thé au Harem d'Archimède* c'est l'intelligence qu'a

eu Medhi Charef de ne pas sacrifier son histoire au discours qu'aurait pu lui inspirer la conjoncture tout en préservant la résonance sociale de son film en ne l'enfermant pas dans l'intimisme ou le « cas particulier ».

Madjid et Pat, que lie une tendresse pudique, naviguent à vue entre les blocs de leur

cité, de caves en troquets, entre la délinquance et les limites qu'ils se sont donnés, entre les coups qu'on « tire » et le désir de l'amour.

Parallèles à leur trajectoire celles troubles ou marquantes de Josette, au bord du gouffre, de Malika, « mama » algérienne à laquelle s'accrochent les corps naufragés de la cité, de Chantal, de Balou, de tous ceux que vous avez croisé dix fois, cent fois sur un palier ou au supermarché. Rappel pour les uns, découverte pour d'autres d'un univers de béton où tout reste possible.

« Il y a plus de tendresse dans ce béton qu'on dit infernal que dans des quartiers plus huppés, parce qu'il y a plus de communication (...). Ils se voient plus, c'est l'école de la cité, le supermarché de la cité, les quares de la cité, les allées de la cité, les escaliers de la cité, et à un moment ou à un autre ils sont obligés de communiquer même s'ils ne le veulent pas » (1).

Pourtant les acteurs, la mise en scène, la photo (très bonne) font que le misérabilisme et la sensiblerie sont loin. La place est grande pour le non-dit et l'émotion s'y installe : « Dans leur univers on ne se parle pas beaucoup. Il y a tellement de pudeur entre Pat et Madjid que parfois ça me gêne. Je me dis "Merde ! De temps en temps ils pourraient dire ce qui leur fait mal !" »

Courez boire ce *Thé au Harem d'Archimède* (2) !

L.L.



## « AU BONHEUR DES OGRES »

DE DANIEL PENNAC

UN bouquin qui risque de passer inaperçu et ce serait bien dommage. Son thème : un employé de grand magasin remplit le métier officieux de bouc émissaire. Convoqué au bureau des réclamations chaque fois qu'un client se plaint d'un achat, il se voit menacé de licenciement et des pires sanctions. Le client, ému, retire alors sa plainte ! Pas si délirant que ça... et même possible, il remplit parfaitement le rôle du suspect, même innocent.

Pennac dénonce avec vigueur la connerie humaine, qu'elle prenne la forme du racisme, de la pseudo-respectabilité, des petits chefs ou des bureaucrates syndicaux (c'est pareil !). Le tout avec un humour qui préserve le polar français des écrivains de Goncourt et autres « créateurs ». Aujourd'hui, c'est dans le polar (avec beaucoup de déchets) qu'il faut chercher une analyse de notre société, parfois même une certaine conscience sociale : Jaoun, Daeninckx, Marc Villard, Amila, Fajardie en sont de très bons exemples et surtout lisibles.

Yves

(1) Les citations sont de Medhi Charef.  
(2) « Le Thé au Harem d'Archimède » publié aux éditions Mercure de France est disponible à la librairie du Monde libertaire.

# SOLIDARITÉ

## AVEC LES EXCLUS DE L'AMNISTIE EN POLOGNE

**A**U lendemain de la proclamation de l'état de guerre en Pologne, Robert Chochlacz et Tomasz Lupanow, tous deux âgés de 18 ans et élèves dans une école d'apprentissage de la banlieue de Varsovie, ont tenté d'organiser une résistance armée à la dictature. L'émotion des premiers jours de cette guerre, les affrontements sanglants dans les mines de Silésie, la confusion des informations d'alors, leur laissaient croire qu'une insurrection était proche, comme l'exprimait le très populaire slogan : « L'hiver est à vous, le printemps sera à nous ».

Ils ont constitué un groupe clandestin, diffusé des tracts et désarmé deux soldats. Ils voulaient se procurer des armes afin de délivrer les membres de Solidarnosc internés dans le camp de Bialoleka. Le 18 février 1982, ils ont blessé accidentellement un milicien, le sergent Karos, en tentant de lui prendre son arme. Bien qu'hors de danger selon le communiqué publié le lendemain par les autorités, celui-ci est décédé cinq jours plus tard, sans qu'il soit possible de déterminer, s'il succomba des suites de sa blessure. Le Comité pour le respect de la légalité, en Pologne, pose la question : « Le milicien était seulement blessé. Durant cinq jours, il a été soigné à l'hôpital du ministère de l'Intérieur et il allait bien. Son témoignage a été enregistré sur bande magnétique. Il se se réjouissait d'avoir pu diriger l'arme vers le bas et d'être resté en vie. Soudainement cinq jours plus tard, il meurt. Quelles

sont les raisons exactes de sa mort ? » (*Praworządność*, « La Légalité », bulletin clandestin de la région de Varsovie, n° 3, août 1984.)

Arrêtés le 4 mars 1982, torturés durant l'interrogatoire, Robert et Tomek ont été condamnés le 8 septembre 1982 par le tribunal militaire de Varsovie, à respectivement 25 et 13 ans de prison. Deux autres membres du groupe, Stanislaw Matejczuk et l'abbé Zych, ont été condamnés à six ans de détention.

L'instauration de la dictature militaire a suscité un vaste mouvement de résistance en Pologne et de protestation dans le monde. Ce mouvement a permis la libération de la plupart des prisonniers politiques (le Comité de coordination du N.S.Z.Z. Solidarnosc en France a cependant recensé une vingtaine de prisonniers politiques n'ayant pas bénéficié de l'amnistie proclamée en juillet 1984). Cette amnistie, qui prétendait mettre un terme à la période de l'état de guerre, n'a pas concerné Robert et n'a réduit que d'une année la peine de Tomek.

Nous ne pouvons espérer un geste de clémence du pouvoir. Ceux qui ont ordonné, parmi tant d'autres crimes, le meurtre sadique du Père Popie-

luzko, sont décidés à assassiner « proprement » Robert et Tomek, en les acculant au suicide ou en les détruisant psychologiquement.

Un mouvement pour leur libération commence en Pologne. Parmi d'autres voix, le Comité pour le respect de la légalité a lancé un appel qui se conclut ainsi : « Exigeons leur libération et plus particulièrement, nous, les internés de Bialoleka, rappelons-nous : ils ont voulu lutter pour nous. »

L'extension de cette solidarité en Pologne et à l'étranger est le seul espoir de Robert et Tomek. C'est pourquoi nous appelons tous les hommes de bonne volonté dans le monde à exiger avec nous l'application du statut de prisonniers politiques à leur cas et, conformément à la loi d'amnistie, leur libération immédiate.

### Les amis de Robert et Tomek

*Pour tout contact : Les amis de Robert et Tomek, B.P. 4, 93301 Aubervilliers cedex. Un dossier complet d'information sur Robert et Tomek, ainsi que des cartes postales de soutien et des tracts sont disponibles à l'adresse suivante : librairie du Monde libertaire, 145, rue Amélot, 75011 Paris. Nous apportons également une aide matérielle et morale aux condamnés et à leur famille. Tous les renseignements concernant cette aide sont contenus dans le dossier d'information.*

# SOLIDARITÉ

## CAMP DE RÉSISTANCE DE FEMMES EN ALLEMAGNE

**A**HUNSRÜCK (R.F.A.), comme en Angleterre (femmes de Greenham Common), une résistance pacifiste est bien ancrée. L'été 1983 et à nouveau pendant l'été 1984, des centaines de femmes (nous étions plus de 1 000 au total, en 1984) s'étaient réunies dans la région de Hunsrück, pour y vivre ensemble et pour protester ensemble contre le stationnement des 96 missiles Cruise. Résistance de femmes pour démontrer que ce stationnement est l'expression d'une société patriarcale travaillant à sa propre destruction et que cette même mentalité pollue terre, air et eau, exploite les femmes, laisse mourir les populations du tiers monde.

Des actions de protestation ont été et continue à être jugées par les tribunaux allemands. Campement « sauvage » près du terrain de l'O.T.A.N. : amendes d'un total de 40 000 DM,

soit plus de 120 000 FF. Pour s'être introduites sur le terrain militaire de Hasselbach (« violation de domicile ») ; pour avoir démonté une clôture, avoir envahi un terrain militaire et effectué un « sit-in » : plusieurs arrestations et amendes pour 17 femmes. Pour avoir dérangé une manœuvre militaire dans le bois qui fait face au terrain : 11 inculpations. Trente autres pour une invasion du terrain militaire.

Pour avoir fait de la musique avec des tambours et avoir chanté des chants de protestation sur le terrain du radar américain : 20 inculpations. Pour avoir drapé des monuments de guerre et y avoir installé des plaques « en mémoire des femmes inconnues assassinées ou violées pendant les guerres » : amendes pour « scandale public ». Trente inculpations pour des femmes qui avaient bloqué l'aéroport militaire de Hahn en brûlant des fusées en carton,

d'autres plus sportives avaient escaladé les grues du terrain militaire installées pour le transport des missiles Cruise. Elles sont restées ainsi, à 50 mètres de hauteur, pendant une journée entière en brandissant des banderoles : 40 inculpations.

Les procès ont commencé fin avril et vont continuer pendant tout le mois de mai. Pendant les premiers procès, la solennité du tribunal a été bouleversée de façon assez spectaculaire par les femmes dans la salle d'audience... et ça continue ! Comme toujours, les femmes se réunissent pour discuter leur stratégie de défense en commun.

Voici ce qu'en dit Birgit de Berlin : « Bien sûr, nous avons d'abord peur d'être face au tribunal. Mais qu'importe si notre comportement sera "réussi" ou pas... De cette expérience concrète résultera que notre peur sera moins grande à l'avenir.

Nous apprenons que la conséquence de notre résistance contre cette réalité emmerdante sera la "punition" par les moyens de la justice. »

« Dans notre comportement face à la justice, nous devons donc agir avec la même règle que celle utilisée contre les militaires : nous vivons la résistance, puisque nous sommes vivantes, nous gardons notre identité, nous la défendons contre un système fou et violent. Donc, il ne s'agit ni de déterminer une stratégie pour "convaincre" les juges ni d'être les "martyrs" de notre cause, mais de nous confronter tout simplement avec cette instance ennemie. »

« Aussi, serions-nous aveugles de vouloir faire dépendre notre comportement au tribunal de raisonnements tels que : "Comment m'en sortir sans trop de dégâts ?". Cela voudrait dire que nous acceptons la jus-

### GRANDE-BRETAGNE

## LE « 121 » MENACÉ D'EXPULSION

**L**A librairie du « 121 » fut ouverte en janvier 1981 par des anarchistes en quête d'un local dans le sud de Londres pour la littérature anarchiste (voir M.L. n° 574). Depuis lors, il s'est aménagé en café, centre de documentation libertaire (bibliothèque Kate-Sharpley) et en centre d'information sur les logements. Il est encore utilisé par de nombreux groupes, y compris la section anglaise de l'A.I.T., D.A.M., qui s'y réunit et dispose d'une boîte postale. Depuis 1982, le local a aussi été utilisé comme centre de conseil et d'aide aux personnes sans domicile.

La librairie est ouverte 7 jours sur 7 et a toujours fonctionné sur la base du volontariat du collectif « 121 ». C'est un squat et l'un des rares immeubles à survivre aux émeutes de Brixton (été 1981). Depuis les révoltes de 1981, un comité secret (dirigé par Ted Knight, leader du groupe travailliste au conseil de Lambeth) a supervisé la destruction et la reconstruction partielle de toute la zone autour du 121, Railton road.

La plupart des boutiques, maisons et « clubs » ont été vidés, puis démolis. En 1984, un paté de maisons à Effra Parade, en face de la librairie du « 121 », a été vidé de ses occupants par un raid de 150 flics à 4 h du matin. Les squatters, principalement des anarchistes, ont élevé des barricades dans la rue, combattu la police mais ont échoué à empêcher les expulsions et démolitions.

Des milliers d'anarchistes d'un peu partout dans le monde ont visité la librairie du « 121 » depuis son ouverture et des centaines de réunions publiques se sont tenues là. Plus

récemment, la cave de la librairie a été utilisée pour des soirées régulières. *Black Flag*, le journal anarchiste, est distribué à partir de ces locaux tous les 15 jours. Dans le passé, le bâtiment a servi à un groupe féminin d'autodéfense, aux femmes du camp de la paix de Greenham Common, de local pour le soutien aux prisonniers et aux mineurs.

La maison était propriété du conseil local de Lambeth avant que les anarchistes l'occupent. En ce moment, le parti travailliste contrôle le conseil municipal sous la direction de Ted Knight le « Rouge », un marxiste déjà une fois exclu du parti pour « options extrêmes ». La haine pour les anarchistes et les squatters locaux n'est plus un secret, ni son désir de vengeance personnelle envers le « 121 ». La librairie fut visitée par la police en 1984 (recherche d'armes) et attaquée par les fascistes.

Le conseil de Lambeth assigna le collectif du « 121 » en justice pour obtenir l'expulsion ordonnée en 1983, mais qui, ensuite, fut ajournée. En juin 1984, le conseil entama à nouveau une procédure d'expulsion. L'affaire a été examinée les 17 et 20 mai 1985. L'intention d'expulser le « 121 » sera naturellement combattue par des milliers d'anarchistes et squatters, ici et ailleurs. Il n'y a qu'une librairie anarchiste au sud de Londres. Ne la laissons pas disparaître.

### « 121 Bookshop »

*Dernières nouvelles : L'affaire présentée en cours civile a été ajournée à une date ultérieure... Mais la menace pèse encore sur la librairie. Pour tout contact : « 121 Bookshop », 121, Railton road, Herne Hill, London S.E.24, Grande-Bretagne.*

## • PEINE DE MORT/FASCISME DROITS DE L'HOMME

<b>Amnesty International</b>	
Albanie - Constat d'emprisonnement politique	12 F
Chili - Constat de torture	12 F
Chine - Des prisonniers d'opinions	18 F
Egypte - La loi viole les droits	12 F
Irak - Nouveau constat de violations des droits de l'homme	15 F
Paraguay - En état de siège depuis 30 ans	10 F
Pérou - Assassinats politiques et « disparitions »	12 F
RDA	12 F
Syrie - Violation des droits de l'homme	10 F
URSS - Utilisation abusive de la psychiatrie	8 F
Uruguay - L'emprisonnement politique	12 F
Rapport 1984	43 F
Rapport sur la peine de mort	51 F
Les « disparus »	23 F
Les assassinats	27 F
La torture	32 F
<b>Bessette J.-M.</b>	
Il était une fois la guillotine	55 F
<b>Bettelheim B.</b>	
Survivre	32 F
Le cœur conscient	29 F
<b>Breytenbach B.</b>	
Confession véridique d'un terroriste albinos	89 F
<b>Camus/Koestler</b>	
Réflexions sur la peine capitale	37 F
<b>C.F.D.T.</b>	
Afrique du Sud : la vérité	25 F
<b>Chabrol J.-P.</b>	
Un homme de trop	17 F
<b>Collectif</b>	
L'Etat massacre	25 F
Vous avez dit fascisme ?	70 F
L'affaire Papie Barbon	50 F
<b>Cornevin M.</b>	
L'apartheid, pouvoir et falsification historique	38 F
<b>Dreyfus A.</b>	
Cinq années de ma vie	35 F
<b>Etcherelli</b>	
Elise ou la vraie vie	14 F
<b>Gracian B.</b>	
L'homme universel	54 F
<b>Guérin D.</b>	
La peste brune	18 F
Fascisme et grand capital	22 F
<b>Halimi A.</b>	
La délation sous l'Occupation	79 F
<b>Katsfed</b>	
Vichy, Auschwitz	150 F
<b>Limp W.</b>	
Anatomie de l'apartheid	20 F
<b>Livrozet S.</b>	
Le sang à la tête	41 F
<b>MRAP</b>	
Chronique du flagrant racisme	52 F
<b>Mouvement anti-apartheid</b>	
L'Afrique du Sud et nous	22 F
<b>Normand M.</b>	
La peine de mort	16 F
<b>Perrault G.</b>	
Le pull-over rouge	20 F
<b>Ragache G.</b>	
Les années munichoises 1938-1940	36 F
<b>Segar G.</b>	
Oranienburg 1933	55 F
<b>Togliati P.</b>	
Appel aux fascistes	25 F
<b>Vernier C.</b>	
Tendre exil	75 F
<b>Villiers de l'Isle-Adam</b>	
Chez les passants	39 F

## • PHILOSOPHIE

<b>Camus A.</b>	
La chute	14 F
Caligula (suivi de : Le malentendu)	18 F
L'homme révolté	26 F
La peste	18 F
Les justes	14 F
L'état de siège	30 F
L'envers et l'endroit	18 F
L'étranger	14 F
L'exil et le royaume	14 F
Le mythe de Sisyphe	23 F
Noces	14 F
Ecrits politiques	14 F
<b>Gomez Pin V.</b>	
Ordre et substance	60 F
<b>Grenier J.</b>	
Albert Camus	36 F
<b>Halévy D.</b>	
Nietzsche	37 F
<b>Jasper K.</b>	
Nietzsche	32 F
<b>Lao Tseu</b>	
Tao Tò King	19 F
<b>Lévy B.-H.</b>	
L'idéologie française	48 F
<b>Lottman H.-R.</b>	
Albert Camus	25 F
<b>Lucrèce</b>	
De la nature	13 F
<b>Morvan Lebesque</b>	
Camus	30 F
<b>Nietzsche</b>	
Le gai savoir	25 F
Aurore	23 F
Ainsi parlait Zarathoustra	30 F
Ecce Homo	19 F
La naissance de la tragédie	23 F
Le crépuscule des idoles	14 F
Le voyageur et son ombre	15 F
Humain trop humain (2 volumes). Chaque	22 F
L'antéchrist	15 F
Le livre du philosophe	22 F
Considérations intempestives	46 F
Considérations inactuelles	60 F
Par-delà le bien et le mal	22 F
La naissance de la philosophie à l'époque de la tragédie grecque	19 F
Sur l'avenir de nos établissements d'enseignement	14 F
La généalogie de la morale	19 F
Contributions à la généalogie de la morale	20 F
Le cas Wagner	14 F
<b>Patocka J.</b>	
Essais hérétiques	50 F
<b>Sartre J.-P.</b>	
La mort dans l'âme	19 F
L'âge de raison	19 F
Les mains sales	16 F
La nausée	17 F
Les séquestrés d'Altona	16 F
Critique de la raison dialectique	88 F
L'être et le néant	51 F
Mekrassov	21 F
La P. respectueuse	16 F
Le sursis	22 F
Le mur	16 F
Le diable et le Bon Dieu	16 F
Les mots	16 F
Huis clos	16 F
<b>Zweig S.</b>	
Nietzsche	35 F

<b>Langlois D.</b>	
Nouveau guide du militant	29 F
Guide du citoyen face à la police	45 F
Dossiers noirs de la police française	28 F
Dossiers noirs de la justice française	24 F
Dossiers noirs du suicide	60 F
<b>Levine M.</b>	
Affaires non classées	54 F
<b>Livrozet S.</b>	
Rue aux ours	42 F
<b>Marchetti et Marks</b>	
La CIA et le culte du renseignement	20 F
<b>Masson G.</b>	
Les juges et le pouvoir	70 F
<b>Mignard-Boure</b>	
La crise de l'institution judiciaire	15 F
<b>Mothé D.</b>	
Le métier de militant	18 F
<b>Mouvement d'action judiciaire</b>	
L'affaire Croissant	20 F
<b>Rabi W.</b>	
L'homme qui est rentré dans la loi	36 F
<b>Soulier G.</b>	
Nos droits face à l'Etat	38 F
<b>Stéfanovitch Y.</b>	
Un assassin au-dessus de tout soupçon	79 F
<b>Syndicat de la magistrature</b>	
Justice sous influence	40 F
<b>Thomas B.</b>	
Les provocations policières	85 F
<b>Tichané G.</b>	
Coupable à tout prix	68 F
<b>Verges J.-Bloch E.</b>	
La face cachée du procès Barbie	42 F
<b>Victor S.</b>	
Ce que tout révolutionnaire doit savoir de la répression	25 F

## • KROPOTKINE

<b>Kropotkine</b>	
Paroles d'un révolté	23 F
Œuvres	40 F
L'entraide	45 F
L'éthique	36 F
L'idéal anarchiste, l'action anarchiste	10 F
La conquête du pain	40 F
L'anarchie, sa philosophie, son idéal	15 F
L'Etat, son rôle historique	16 F

## • LA COMMUNE

<b>Alemagne J.</b>	
Mémoires d'un communard	70 F
<b>Andrieu</b>	
Notes pour serrer à l'histoire de la Commune de 1871	24 F
<b>Arnould A.</b>	
L'Etat et la révolution	75 F
<b>Collectif</b>	
Aux origines de la Commune	80 F
1871, la Commune de Paris	96 F
Hommes et choses du temps de la Commune	60 F
<b>Comtesse de Ségur</b>	
Louise la pétroleuse	30 F
<b>Chabrol J.-P.</b>	
Le canon fraternité	100 F
<b>Colloque de Paris</b>	
La Commune de 1871	98 F
<b>Conte G.</b>	
Éléments pour une histoire de la Commune dans le 13 <sup>e</sup>	39 F
<b>Dommanget M.</b>	
Eugène Pottier	24 F
<b>Guillemin H.</b>	
L'avènement de M. Thiers	45 F

<b>Groupe Louise-Michel</b>	
La commune de Paris	10 F
<b>Lefrançais G.</b>	
Etude sur le mouvement communaliste à Paris en 1871	120 F
<b>Lejeune P.</b>	
Louise Michel l'indomptable	22 F
<b>Lidsky P.</b>	
Les écrivains contre la Commune	50 F
<b>Lissagaray P.-O.</b>	
Histoire de la Commune	40 F
Les huit journées de mai	80 F
<b>Malon B.</b>	
La troisième défaite du prolétariat français	120 F
<b>Michel L.</b>	
A travers la vie et la mort (poèmes)	68 F
Mémoires	35 F
Matricule 2182	42 F
Souvenirs et aventures de ma vie	130 F
<b>Noël B.</b>	
Dictionnaire de la Commune (2 volumes). Chaque	20 F
<b>Planche F.</b>	
La vie ardente et intrépide de Louise Michel	30 F
<b>Rougerie J.</b>	
Procès des communards	38 F
<b>Thomas A.</b>	
Louise Michel une femme libertaire	39 F
<b>Thomas E.</b>	
Les « pétroleuses »	62 F
Louise Michel	55 F
<b>Victorine B.</b>	
Souvenirs d'une morte vivante	44 F
<b>Willette L.</b>	
Raoul Rigault, 25 ans, communard, chef de la police	65 F

## • LANGUES/SEMANTIQUES

<b>Barker/Escarpit</b>	
La faim de lire	67 F
<b>Bertier et Collignon</b>	
Lexique du français pratique	68 F
Le français pratique	55 F
<b>Bourdieu P.</b>	
Ce que parler veut dire	72 F
<b>Chomsky N.</b>	
Réflexions sur le langage	25 F
Principes de phonologie générative	45 F
Questions de sémantique	55 F
La linguistique cartésienne	66 F
Aspect de la théorie syntaxique	45 F
Structures syntaxiques	14 F
<b>Chomsky/Halle/Jacobson</b>	
Hypothèse et les fruits de la lecture	58 F
<b>Larousse</b>	
Français/Italien	22 F
Français/Allemand	20 F
Français/Espagnol	22 F
Français/Anglais	20 F
<b>Pipe</b>	
Code typographique	25 F
<b>Robert I.</b>	
Dictionnaire <i>Petit Robert</i>	225 F
<b>Schmidt J.-J.</b>	
Dictionnaire français/arabe	80 F

## • ROMAN POLICIER

<b>Amila J.</b>	
Le boucher des Hurlus	17 F
<b>Cheyney/Malet</b>	
Ombre dans la rue	30 F
<b>Daehinckx D.</b>	
Le der des ders	22 F
Meurtres pour mémoire	19 F

<b>Fajardie F.</b>	
La nuit des chats bottés .....	45 F
La théorie du 1 % .....	45 F
Tueurs de flics .....	28 F
<b>Godwin W.</b>	
Les aventures de Caleb Williams .....	49 F
<b>Graham D.</b>	
Opération balai .....	45 F
<b>Lemaire D.</b>	
Un certain walk man .....	68 F
<b>Malet et Tardi</b>	
Brouillard au pont de Tolbiac .....	35 F
<b>Manchette</b>	
L'affaire N'Gustro .....	16 F
<b>Richépin</b>	
Les morts bizarres .....	52 F
<b>Siniac P.</b>	
La caline inspirée .....	21 F
Monsieur cauchemar .....	21 F
Comment tuer son meilleur copain .....	21 F
<b>Traven B.</b>	
Le visiteur du soir .....	19 F
<b>• LITTERATURE</b>	
<b>Amado S.</b>	
Les souterrains de la liberté. Tome I .....	95 F
Tome II .....	110 F
<b>Aragon</b>	
Aurelien .....	21 F
Les cloches de Bâle .....	24 F
<b>Arnaud N.</b>	
Les vies parallèles de Boris Vian .....	23 F
<b>Bobet C.</b>	
Moi Odile la femme à Choron .....	69 F
<b>Bousquet J.</b>	
Papillon de neige .....	39 F
<b>Brassens G.</b>	
La tour des miracles .....	24 F
<b>Brod M.</b>	
Franz Kafka .....	26 F
<b>Cavanna</b>	
Les rituels .....	60 F
Bête et méchant .....	70 F
<b>Céline L.F.</b>	
Rigodon .....	22 F
Nord .....	32 F
Mort à crédit - Tome II .....	22 F
Voyage au bout de la nuit .....	32 F
Féerie pour une autre fois .....	18 F
Guignol's band .....	22 F
<b>Chabrol J.-P.</b>	
L'illustre fauteuil .....	44 F
<b>Charef M.</b>	
Le thé au harem à Archi Ahmed .....	62 F
<b>Clancier G.-E.</b>	
Le pain noir (tomes I, II, III et IV). Chaque .....	18 F
<b>Cohen O.-Kuryl D.</b>	
Coup de foudre .....	18 F
<b>Collectif</b>	
Les soirées de médan .....	59 F
Entretiens sur le grand siècle russe .....	25 F
Nouvelles 71 .....	20 F
<b>Copi</b>	
Le frigo .....	35 F
V. Woolf a encore frappé .....	49 F
<b>Dagerman</b>	
L'île des condamnés .....	32 F
<b>Darlen G.</b>	
Le voleur .....	32 F
Bas les cœurs .....	10 F
Les pharisiens .....	10 F
La belle France .....	10 F
<b>D'Eaubonne F.</b>	
L'indicateur du réseau .....	66 F

<b>Delcombe A.</b>	
La lettre à Yvonne .....	45 F
<b>Demaysoncel G.</b>	
Vélo-solo ou les variations d'une solitude .....	70 F
<b>Dos Passos</b>	
Manhattan Transfer .....	25 F
La grosse galette (tomes I et II). Chaque .....	22 F
<b>Dostoïevski F.</b>	
Les frères Karamazov .....	15 F
Les possédés .....	15 F
<b>Fakinos A.</b>	
Les rats de Hambourg .....	45 F
Récit des temps perdus .....	59 F
<b>Ferré L.</b>	
Poètes, à vos papiers .....	13 F
<b>Finaly P.</b>	
Le gai ghetto .....	20 F
<b>Funster R.</b>	
Deux doigts dans la bouche .....	50 F
<b>Foucault M.</b>	
Pierre Rivière .....	43 F
<b>Gaillard et Phillipart</b>	
Hélène Vernet, 39, rue Chaptal .....	55 F
<b>Giono J.</b>	
Regain .....	15 F
Le déserteur .....	17 F
<b>Golberg M.</b>	
M. Pierre Aubery .....	105 F
<b>Gomez Arcos A.</b>	
Ana non .....	59 F
Scène de chasse .....	59 F
L'enfant miraculé .....	52 F
<b>Greaves A.</b>	
La paix des profondeurs .....	23 F
Nadar .....	76 F
<b>Heurte Y.</b>	
La nuque raide .....	50 F
<b>Ibsen H.</b>	
Maisons des poupées .....	19 F
<b>Irving S.</b>	
Jack London .....	15 F
<b>Istrati P.</b>	
Les charbons du Baragans .....	36 F
Kyra Kyralina .....	18 F
<b>Kafka F.</b>	
L'Amérique .....	22 F
Le château .....	29 F
La colonie pénitentiaire .....	14 F
La métamorphose .....	14 F
Le procès .....	20 F
Lettres à Milena .....	30 F
La muraille de Chine .....	18 F
<b>Kherroubi M.</b>	
La cameriste de l'infante Isabelle .....	85 F
<b>Koestler A.</b>	
La quête de l'absolu .....	98 F
<b>Kriss</b>	
Sur un air de poissons volants .....	53 F
<b>Ladame P.-A.</b>	
Quand le laurier reflurira .....	90 F
<b>Livrozet S.</b>	
Diego .....	40 F
<b>London J.</b>	
Histoire des siècles futurs .....	29 F
Martin Eden .....	30 F
Les temps maudits .....	27 F
L'amour de la vie .....	16 F
Le talon de fer .....	29 F
<b>Loureau R.</b>	
Le lapsus des intellectuels .....	50 F
<b>Lozerac'h B.</b>	
L'intérimaire .....	65 F
<b>Malraux A.</b>	
L'espoir .....	27 F
La condition humaine .....	16 F
<b>Martin du Gard R.</b>	
Les Thibault (5 volumes). Chaque .....	22 F

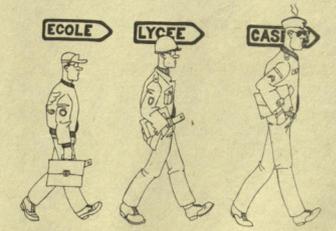
**• PARTI COMMUNISTE**

<b>Collectif</b>	
Kremlin-PCF : conversations secrètes .....	75 F
<b>Fauvet J.</b>	
Histoire du PC français .....	92 F
<b>Kriegel A.</b>	
Le congrès de Tours .....	38 F
Aux origines du communisme français .....	45 F
Le grand procès dans les systèmes communistes .....	14 F
<b>Legendre B.</b>	
Le stalinisme français .....	55 F
<b>Recanat J.</b>	
Un gentil stalinien .....	43 F
<b>Robrieux P.</b>	
Histoire intérieure du PC (tomes I et II). Chaque .....	120 F
Tome III .....	102 F
Tome IV .....	180 F
La secte .....	79 F

**• PEDAGOGIE/EDUCATION**

<b>Aïsha</b>	
Décharge publique : les emmurés de l'Assistance .....	55 F
<b>Autrement</b>	
Alors, on n'a pas école aujourd'hui .....	55 F
Dans la ville, des enfants .....	55 F
Et le lycée, ça marche ? .....	55 F
Une alternative à l'école .....	55 F
Un enfant .....	55 F
<b>Baudelot et Estabiet</b>	
L'école primaire divisée .....	25 F
<b>Braun P.</b>	
Les gosses du désespoir .....	53 F
<b>Besse J.-M.</b>	
Decroly .....	49 F
<b>Bettelheim B.</b>	
Les enfants du rêve .....	62 F
<b>Carceres B.</b>	
Les deux rivages - Itinéraires d'un animateur populaire .....	47 F
<b>Celma J.</b>	
Journal d'un éducateur .....	30 F
<b>Collectif</b>	
Viens sur le chemin .....	35 F
Le travail social en procès .....	48 F
Pour ou contre Summerhill ? .....	31 F
La pédagogie Freinet .....	63 F
Vivre à Decroly .....	40 F
Les écoles rurales, quel avenir ? .....	45 F
L'affaire des éducateurs de Nantes .....	48 F
<b>Constant L.</b>	
Mémoires de femmes, mémoires du peuple .....	18 F
<b>Darin-Drabkin H.</b>	
Le kibboutz, société différente .....	55 F
<b>Decroly/Monchamp</b>	
Initiation à l'activité intellectuelle et motrice par jeux .....	58 F
<b>Diel P.</b>	
Les principes de l'éducation et de la rééducation .....	19 F
<b>Duneton C.</b>	
Je suis comme une truie qui doute .....	16 F
<b>Flamant T.</b>	
L'école émancipée .....	109 F
<b>Ferrer S.</b>	
Le vie et l'œuvre de Francisco Ferrer .....	39 F
<b>Freinet C.</b>	
Méthode naturelle. Tome II .....	68 F
Tome III .....	51 F
Les dits de Mathieux .....	33 F
La santé mentale de l'enfant .....	25 F
Essai de psychologie sensible (tomes I et II). Chaque .....	62 F
L'éducation du travail .....	48 F
<b>Freinet E.</b>	
Naissance d'une pédagogie populaire .....	40 F
<b>Freire P.</b>	
Pédagogie des opprimés .....	25 F

<b>Guérin A.</b>	
Meina l'enfant .....	32 F
<b>Hemmings R.</b>	
Cinquante ans de liberté avec Neil .....	84 F
<b>Illich I.</b>	
Une société sans école .....	23 F
<b>Javelier/Gendre</b>	
Ecole, histoire de France et des minorités nationales .....	44 F
<b>Lani M.</b>	
Enfants déchirés, enfants déchirants .....	79 F
<b>Leval G.</b>	
L'enfance en croix .....	25 F
<b>Lutte G.</b>	
Supprimer l'adolescence ? .....	53 F
<b>Mailhot G.-B.</b>	
Dynamique et genèse des groupes .....	23 F
<b>Maroger D.</b>	
Les idées pédagogiques de Tolstoï .....	31 F
<b>Neill</b>	
Journal d'un instituteur de campagne .....	21 F
Libres enfants de Summerhill .....	38 F
<b>Niel M.</b>	
La crise de la jeunesse .....	12 F
Le mouvement étudiant .....	12 F
<b>Pernoud L.</b>	
Il ne fait pas bon être mère par les temps qui courent .....	45 F
<b>Piaget J.</b>	
Réussir et comprendre .....	100 F
Psychologie et pédagogie .....	19 F
Où va l'éducation ? .....	19 F
Psychologie et épistémologie .....	19 F
Six études de psychologies .....	18 F
La construction du réel chez l'enfant .....	70 F
Le jugement et le raisonnement chez l'enfant .....	53 F
Le langage de la pensée chez l'enfant .....	120 F
Les notions du mouvement chez l'enfant .....	120 F
La notion du temps chez l'enfant .....	80 F
Le jugement moral chez l'enfant .....	70 F
La prise de conscience .....	105 F
La formation du symbole chez l'enfant .....	79 F
<b>Quereel P.</b>	
Au feu les manuels .....	48 F
<b>Raynaud/Ambaues</b>	
L'éducation libertaire .....	25 F
<b>Réseau alternatif</b>	
Hé !... Mouvements .....	80 F
<b>Rogers C.</b>	
Liberté pour apprendre ? .....	80 F
<b>S.G.E.N.-C.F.D.T.</b>	
L'école en lutte .....	25 F
<b>Sigala C.</b>	
Visiblement je vous aime ! .....	80 F
Multiplicités ou des lieux de vie par milliers .....	59 F
<b>Soriano M.</b>	
La semaine de la comète .....	15 F
<b>Thomas B.</b>	
La croisade des enfants .....	42 F
<b>Vial J.</b>	
Les instituteurs .....	180 F
<b>Savoie P.</b>	
Terrain d'aventure : espace de vie .....	40 F
<b>Vasquez et Oury</b>	
De la classe coopérative à la pédagogie institutionnelle. Tome I .....	50 F
Tome II .....	35 F
Vers une pédagogie institutionnelle .....	60 F



Widick B.-J. Syndicalisme en péril .....	62 F
<b>• MOUVEMENT SOCIALISTE</b>	
Albert et Duchêne Le socialisme révolutionnaire .....	15 F
Broche F. Jaurès .....	15 F
Brupbacher F. Socialisme et liberté .....	63 F
Collectif La légende de la gauche au pouvoir .....	15 F
Deaubier P. La grève générale en 1905 .....	60 F
Garnier L. Le PS tout nu .....	70 F
Haupt G. La Deuxième Internationale .....	150 F
Herzen De l'autre rive Lettres de France et d'Italie .....	60 F 60 F
Jacquier M. Simple militant .....	34 F
Jaurès J. Etudes socialistes Préface aux discours parlementaires .....	72 F 72 F
Jeannenay J.-N. Une leçon d'histoire pour une gauche au pouvoir .....	31 F
Lefranc G. Le mouvement socialiste (2 volumes). Chaque Juin 36 .....	23 F 27 F
Pennetier Le socialisme dans le Cher .....	120 F
Renouvin et Rémond Léon Blum, chef de gouvernement .....	45 F
Rouvière J. L'affaire Salendro .....	69 F

### • NEO-MALTHUSIANISME

Bourgeois/Pichat La démographie .....	10 F
Dourlin/Rollier Le planning familial dans le monde .....	10 F
Guerrand R.-H. La libre maternité .....	20 F
Le Grain A quoi servent les enfants ? .....	5 F
Livrozet S. Lettre d'amour à l'enfant que je n'aurai pas .....	43 F
Malthus Abrégé de l'essai sur le principe de population .....	12 F
Ronsin F. La grève des ventes .....	67 F
Skrzypczak L'inné et l'acquis .....	66 F

### • PAYS DE L'EST

Almarik A. Journal d'un provocateur .....	61 F
Amnesty International Les prisonniers d'opinion en URSS .....	58 F
Anderson Hongrie 1956 .....	25 F
Balabanoff A. Ma vie de rebelle .....	70 F

Balkanski G. Cheitanov, pages d'histoires Libération nationale et révolution sociale .....	30 F 45 F
Bardy R. La commune de Budapest .....	35 F
Carrere d'Encause H. L'empire éclaté Le grand frère .....	48 F 85 F
Castoriadis C. Le régime social de la Russie .....	25 F
Collectif Le feu souterrain Syndicat libre en URSS L'affaire Guinzbourg Galanskov L'affaire Plioutch .....	57 F 12 F 30 F 27 F
Comité « Aide aux antifascistes » Les Bulgares parlent au monde .....	5 F
Djilas M. Une guerre dans la guerre Conversation avec Staline Tito, mon ami, mon ennemi .....	88 F 15 F 60 F
Gide Retour de l'URSS .....	21 F
Fejto F. Budapest .....	28 F
Irving D. Insurrection Budapest 56 .....	77 F
Istrati P. Vers l'autre flamme .....	10 F
Heller/Nekrich L'utopie au pouvoir .....	123 F
Jutrin-Klener M. Panaï Istrati .....	28 F
Kaplan K. Procès politiques à Prague .....	22 F
Kéhayan J. Le tabouret de Piotr Rue du prolétaire rouge .....	21 F 21 F
Krivitsky W.-G. J'étais un agent de Staline .....	50 F
Lorrain P. L'évangile selon saint Marx .....	75 F
London A. L'aveu .....	16 F
Meney P. Les mains coupées de la Taïga .....	79 F
Markov G. L'odyssée d'un passeport .....	40 F
Moulin G. Uburss .....	20 F
Orsoni C. De la dissidence .....	12 F
Ragean J.-P. Prague 48 .....	28 F
Rühle O. Fascisme brun, fascisme rouge .....	10 F
Samatan M. Droits de l'homme et répression en URSS .....	22 F
Soljenitsyne A. Une journée d'Ivan Denissovitch Le pavillon des cancéreux L'archipel du goulag (2 volumes). Chaque .....	14 F 14 F 68 F
Stoinoff N. Un centenaire bulgare parle .....	20 F
Tigris P. Révoltes ouvrières à l'Est Amère révolution .....	25 F 15 F
Trepper L. Le grand jeu .....	22 F
Trifon N. Maux à l'est .....	25 F
Voslenski M. La nomenklatura .....	72 F
Zemliak URSS, un Etat-patron puissant .....	10 F

Millet K. La cave .....	70 F
Mirbeau O. Sébastien Roch Le 628-E-8 L'abbé Jules Les 21 jours d'un neurasthénique Le journal d'une femme de chambre .....	23 F 23 F 23 F 23 F 23 F
Nin A. Journal (6 volumes). Chaque Vénus érotica .....	20 F 15 F
Oury L. Rouget le braconnier .....	85 F
Pa Kin Le jardin du repos Printemps .....	49 F 80 F
Partant F. Le pédalo ivre Que la crise s'aggrave .....	37 F 45 F
Ragon M. Trompe l'œil Une place au soleil Drôles de voyages Les Américains Nous sommes dix-sept sur la même lune Le jeu de dames .....	11 F 11 F 11 F 13 F 15 F 13 F
Revue l'Arc B. Vian .....	45 F
Rostand J. Hommes de vérité .....	36 F
Rossellini R. Un esprit libre ne doit rien apprendre en esclave .....	52 F
Russel B. Autobiographie (3 volumes). Chaque .....	50 F
Sade Histoire de Juliette (tomes I, II et III). Chaque Les prospérités du vice La marquise de Gange Lettres choisies Les infortunes de la vertu Les crimes de l'amour .....	33 F 19 F 19 F 15 F 21 F 15 F
Sand G. Le compagnon du tour de France .....	67 F
Tolstoï Guerre et paix (2 volumes). Chaque Ecrits sur l'art .....	44 F 58 F
Tolstoï S. Journal intime (2 volumes). Chaque .....	85 F
Travelet F. Dis donc Ferré .....	36 F
Vian B. Chansons Chroniques de jazz L'écume des jours Les fournis L'arrache-cœur Petits spectacles Le loup-garou L'herbe rouge J'irai cracher sur vos tombes Et on tuera tous les affreux Textes et chansons Les morts ont tous la même peau Elles se rendent pas compte Cinéma science-fiction Textes pornographiques Cantilène en gelés Troubles dans les Andains Chroniques du menteur Le raticchon baigneur Le chevalier de neige Traité de civisme Ecrits sur le jazz En avant la zizique Vercoquin et le planton .....	100 F 29 F 36 F 36 F 12 F 36 F 36 F 36 F 40 F 35 F 40 F 40 F 36 F 36 F 30 F 30 F 30 F 30 F 42 F 46 F 65 F 92 F 22 F 35 F
Victor S. Les années sans pardon Les révolutionnaires .....	27 F 74 F
Zola E. La bête humaine Thérèse Raquin Nana .....	25 F 17 F 19 F

L'argent .....	25 F
Au bonheur des dames .....	20 F
Travail .....	42 F
Germinal .....	18 F
La terre .....	27 F
L'assommoir .....	19 F
Le ventre de Paris .....	25 F

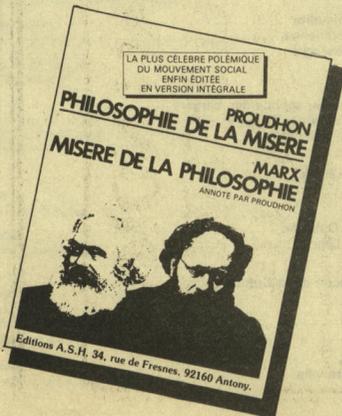
### • LITTÉRATURE OUVRIERE

Adam P. Lettres de Malaisie .....	60 F
Barbier M. Meunier à Moutiers-en-Beauce .....	47 F
Blangenois Une saison espagnole .....	15 F
Bonnet L. Aubervilliers La vie tragique des travailleurs .....	40 F 78 F
Bonnet R. Contes et récits de la ville et de la campagne .....	36 F
Delannoy A. Un crayon de combat .....	32 F
Dixmier E et M. L'assiette au beurre .....	55 F
Doff N. Contes farouches .....	50 F
Duneton C. Parler croquant La puce à l'oreille Le diable sans porte .....	30 F 69 F 50 F
Guillaumin E. Près du sol La vie d'un simple Le syndicat de Baugnoux .....	45 F 20 F 20 F 66 F
Guilloux L. La maison du peuple Le sang noir Le pain des rêves La confrontation L'herbe d'oubli .....	32 F 32 F 24 F 25 F 115 F
Joyeux M. Le consulat polonais .....	15 F
Laubscher J.-P. La dixence cathédrale .....	80 F
Le Roy E. Jacquou le Croquant .....	20 F
Loffier P.-A. Chronique de la littérature prolétarienne française .....	15 F
Louise Michel Le claque-dents Les crimes de l'époque .....	22 F 15 F
Malva C. Un ouvrier qui s'annuie / Mon homme de coupe Histoire de ma mère et de mon oncle Fernand .....	60 F 30 F
Martinet M. Les temps maudits Culture prolétarienne Chants du passager Hommes .....	10 F 22 F 36 F 15 F
Mélet P. Trente années au service des bergers Tant qu'il y aura des bergers A l'ombre du campanile .....	50 F 18 F 8 F
Meunier P. Terre de Veuillets .....	75 F
Massé L. Le refus Le mas des Oubelles La terre du liège .....	85 F 48 F 67 F
Nadaud M. Léonard, maçon de la Creuse .....	73 F
Navel G. Travaux Passages .....	17 F 78 F
Philippe C.-L. Dans la petite ville .....	42 F

Orwell G.	
Le quai de Wigan	80 F
Une histoire birmane	90 F
<b>Perdiguer A.</b>	
Mémoires d'un compagnon	75 F
<b>Philippe A.</b>	
Michel Rondet	55 F
<b>Poullaille H.</b>	
Le pain quotidien	25 F
Seul dans la vie à 14 ans	60 F
<b>Ragon M.</b>	
Ma sœur aux yeux d'Asie	59 F
L'accent de ma mère	17 F
Histoire de la littérature prolétarienne	59 F
Les mouchoirs rouges de Cholet	65 F
<b>Revue Entretiens</b>	
Henry Poullaille	42 F
<b>Robinet J.</b>	
L'autodidacte	72 F
<b>Simoen J.-C.</b>	
Le canard sauvage	185 F
<b>Touret F.</b>	
Branle des petits seigneurs du pays de Thelle	24 F
<b>Vallès J.</b>	
Le proscrit	60 F
L'insurgé	21 F
Le bachelier	17 F
L'enfant	24 F
<b>Viollet A.</b>	
Les poètes du peuple au XIX <sup>e</sup> siècle	85 F
<b>Voisin M.</b>	
C'était le temps de la Belle Epoque	48 F

## • LIVRES DE LA FEDERATION ANARCHISTE

<b>Balkanski G.</b>	
Libération nationale et révolution sociale	45 F
<b>Besnard P.</b>	
Les syndicats ouvriers et la révolution sociale	20 F
<b>Joyeux M.</b>	
L'anarchie et la société moderne	40 F
<b>Kropotkine P.</b>	
L'entraide	45 F
La conquête du pain	40 F
<b>Leval G.</b>	
Espagne libertaire 36-39	60 F
L'Etat dans l'histoire	60 F
<b>Proudhon P.-J.</b>	
Idee générale de la révolution	45 F
Avertissements aux propriétaires	45 F
De la capacité politique des classes ouvrières	80 F
<b>Proudhon/Marx</b>	
Philosophie de la misère/Misère de la philosophie (3 tomes). Chaque	60 F



## • MALET LEO

M'as tu vu en cadavre	17 F
Des kilomètres de lincouls	17 F
Fièvre au marais	17 F
La nuit de St-Germain-des-Prés	17 F
Corrida aux Champs-Élysées	17 F
Païs de bavards à la Muette	17 F
Brouillard au pont de Tolbiac	17 F
Boulevard Ossements	17 F
Casse-pipe à la Nation	17 F
Micmac au boul'mich	17 F
120, rue de la Gare	17 F
Un croque mort nommé Nestor	17 F
N. Burma court la poupée	17 F
N. Burma dans l'île	17 F
Abattoir ensoleillé	17 F
Il fait toujours nuit	15 F
Sueurs aux tripes	15 F
Le soleil n'est pas pour nous	15 F
L'ombre du grand mur	17 F
Les patelots sans manches	20 F
Nestor Burma contre CQFD	30 F
Le cinquième procédé	20 F
Les eaux troubles de Javel	30 F
Les rats de Montsouris	17 F
Gros plan du machabée	20 F
Le gang mystérieux	45 F
Johnny Metal	45 F
Miss Chandler est en danger	45 F

## • MARXISME/ULTRA-GAUCHE

<b>Berger C.</b>	
Marx, l'association, l'anti-Lénine	31 F
<b>Briclaner S.</b>	
Pannekoek et les conseils ouvriers	51 F
<b>Castoriadis</b>	
La société bureaucratique (2 volumes). Chaque	33 F
L'expérience du mouvement ouvrier (2 volumes). Chaque	33 F
<b>Collectif</b>	
Des tracts en mai 68	100 F
De la misère en milieu étudiant	10 F
<b>Debord G.</b>	
La société du spectacle	40 F
<b>Guérin D.</b>	
Rosa Luxemburg et la spontanéité révolutionnaire	26 F
<b>Klein H.-J.</b>	
La mort mercenaire	51 F
<b>Gorz A.</b>	
Adieux au prolétariat	25 F
<b>Huhn W.</b>	
Trotsky, le Staline manqué	25 F
<b>IS</b>	
La véritable scission dans l'Internationale	40 F
Internationale situationniste (1958-1969)	120 F
<b>Lénine</b>	
L'Etat et la révolution	30 F
<b>Les cahiers du fédéralisme</b>	
Karl Marx devant le tribunal révolutionnaire	30 F
<b>Luxemburg R.</b>	
Lettres et tracts de Spartacus	15 F
Rosa Luxemburg et sa doctrine	40 F
Lettres de prison	20 F
<b>Mehring F.</b>	
Karl Marx, histoire de sa vie	180 F
<b>Marcuse H.</b>	
Vers la libération	33 F
L'homme unidimensionnel	59 F
<b>Pannekoek A.</b>	
Les conseils ouvriers. Tome I	45 F
Tome II	34 F
<b>Rabaut J.</b>	
Tout est possible	45 F
<b>Ragon M.</b>	
Karl Marx	15 F
<b>Roussel J.</b>	
Les enfants du prophète	12 F

<b>Sanguinetti G.</b>	
Du terrorisme et de l'Etat	37 F
Vérification sur les dernières chances de sauver le capitalisme en Italie	40 F
<b>Tronti M.</b>	
Ouvrier et capital	50 F
<b>Vaneigem R.</b>	
Traité de savoir-vivre à l'usage des jeunes générations	57 F

## • MEDECINES DOUCES

<b>Aubert C.</b>	
Une autre assiette	79 F
<b>Bernadet M.</b>	
La phyto-aromathérapie	95 F
<b>Bochurberg C.</b>	
Jeux de main, jeux de vie	55 F
<b>Bergeret C.-Briche G.</b>	
Comment soigner soi-même ses maladies	98 F
<b>Bourgarit</b>	
Soignez votre enfant par l'homéopathie	24 F
<b>Corbett M.</b>	
Yoga des yeux	24 F
<b>Donadieu Y.</b>	
La propolis	18 F
La gelée royale	37 F
Les oligo-éléments	41 F
Le pollen	40 F
L'argile	41 F
<b>Delarue F.</b>	
L'intoxication vaccinale	74 F
<b>Edde G.</b>	
Manuel pratique de digitopuncture	44 F
<b>Horvilleur A.</b>	
Guide familial de l'homéopathie	20 F
<b>Jaunas</b>	
Traité pratique d'iridologie médicale	90 F
<b>Jagot P.-C.</b>	
Méthode pratique de magnétisme, hypnotisme, suggestion	79 F
Comment guérir par le magnétisme	52 F
<b>Kousmine</b>	
Soyez bien dans votre assiette jusqu'à 80 ans et plus	69 F
<b>Issartel L. et M.</b>	
L'ostéopathie exactement	95 F
<b>Mosséri A.</b>	
La nourriture idéale	70 F
<b>Lerede J.</b>	
La suggestopédie	21 F
<b>Passebecq A. Dr</b>	
Rhumatismes et arthrites	42 F
<b>Picard H.</b>	
Conseil d'hygiène aux rhumatisants. Utilisation thérapeutique des oligo-éléments	52 F
<b>Shelton H.</b>	
Les combinaisons alimentaires	36 F
<b>Vacnet J. Dr</b>	
Aromathérapie	120 F
Phytothérapie	150 F
Traitement des maladies par les légumes, les fruits, les céréales	96 F
Docteur nature	82 F
<b>Van L.</b>	
Ma séance de yoga	78 F
J'apprends le yoga	78 F
Je perfectionne mon yoga	82 F

## • MOUVEMENT OUVRIER

<b>Autogestion</b>	
N <sup>os</sup> 4, 5, 6	31 F
N <sup>o</sup> 11	35 F
N <sup>o</sup> 12/13	55 F
N <sup>o</sup> 14	37 F
N <sup>os</sup> 15, 16, 17, 18	40 F
<b>Arvon H.</b>	
L'autogestion	19 F

<b>Bance P.</b>	
Les fondateurs de la CGT à l'épreuve du droit	55 F
<b>Besnard P.</b>	
Les syndicats ouvriers et la révolution sociale	20 F
<b>Blondeau Y.</b>	
Le syndicat des correcteurs	38 F
<b>Bouvier P.</b>	
Méto-polis	38 F
<b>Briot et Verbunt</b>	
Immigrés dans la crise	45 F
<b>Caroux-Destray J.</b>	
Un couple ouvrier traditionnel	50 F
<b>C.F.D.T.</b>	
Banc comme neige	37 F
<b>Chauvet P.</b>	
Les ouvriers du Livre en France	150 F
<b>Collectif</b>	
La question du logement et le mouvement ouvrier français	70 F
<b>Corale</b>	
Capitalisme, syndicalisme, même combat	20 F
<b>Dubois P.</b>	
Les ouvriers divisés	78 F
<b>Durand et Dubois</b>	
La grève	85 F
<b>Faucier N.</b>	
Les ouvriers de Saint-Nazaire	25 F
<b>Grein D.</b>	
La légalité contestée	30 F
<b>Griffuelhes V.</b>	
Le syndicalisme révolutionnaire	4 F
<b>Laubscher J.-P.</b>	
La dixence cathédrale	80 F
<b>Le Carpentier S.</b>	
Manuest : à la recherche de l'autogestion	40 F
<b>Lefranc G.</b>	
Le syndicalisme en France	19 F
Les expériences syndicalistes internationales	30 F
Les expériences syndicalistes en France	30 F
Grèves d'hier et d'aujourd'hui	40 F
<b>Meister A.</b>	
L'autogestion en uniforme	69 F
<b>Mermor M.</b>	
L'autogestion, c'est pas de la tarte	55 F
<b>Postos L.</b>	
Georges Sorel	45 F
<b>Pouget E.</b>	
Le sabotage	10 F
L'action directe	12 F
<b>Revue « Autogestions »</b>	
N <sup>o</sup> 1 : Utopie et expérimentations autogestionnaires	31 F
N <sup>o</sup> 2/3 : Mouvements alternatifs et cogestions en Allemagne	51 F
N <sup>o</sup> 4 : Péro - Ecologie	31 F
N <sup>o</sup> 5 : Pologne, la brèche ?	31 F
N <sup>o</sup> 6 : Les habits neufs du président Tito	31 F
N <sup>o</sup> 7 : Irlande : au-delà du terrorisme	30 F
N <sup>o</sup> 8/9 : Un travail sans emploi	55 F
N <sup>o</sup> 11 : Les utopistes du mètre carré	35 F
N <sup>o</sup> 12/13 : Les passions pédagogiques	55 F
<b>Root et Branche</b>	
Le nouveau mouvement ouvrier américain	34 F
<b>Rude P.</b>	
Le mouvement ouvrier à Lyon	34 F
<b>Schenkel J.</b>	
Bureaucrates et manipulateurs du balai !	65 F
<b>Sorel G.</b>	
La décomposition du marxisme (+ textes)	155 F
La décomposition du marxisme	21 F
Réflexions sur la violence	55 F
Matériaux d'une théorie du prolétariat	55 F
Les illusions du progrès	40 F
<b>Subversion n<sup>o</sup> 2</b>	
Agir aujourd'hui pour l'anarcho-syndicalisme	7 F
<b>Tronchet L.</b>	
Clovis Pignat, qui est-ce ?	10 F
Combats pour la dignité ouvrière	48 F
<b>Vega/Griffuelhes</b>	
Anarcho-syndicalisme et syndicalisme révolutionnaire	15 F